

A woman in a dark, long-sleeved dress is walking away from the camera down a gravel path in a garden. The path is flanked by tall, dark hedges on the left and various bushes and trees on the right. The lighting is soft and somewhat dim, suggesting an overcast day or late afternoon. The overall mood is contemplative and melancholic.

# *Le Doute d'Amour*

Se Dire au Revoir  
comme on se dit Adieu

---

# *Le Doute d'Amour*

**Se dire au Revoir comme on se dit Adieu**

---



---

# Sommaire

---

## **La Rencontre**

◦ **Interlude 1 (Pornographie)** ◦

## **Il rédige sa Candidature**

◦ **Interlude 2** ◦

## **Lorsqu'elle aura lu la Candidature**

◦ **Interlude 3** ◦

## **Vers un Anarchisme Technocratique**

◦ **Interlude 4** ◦

## **À l'Assemblée**

◦ **Interlude 5** ◦

## **À l'Atelier**

◦ **Interlude 6** ◦

## **Le Jeu**

**Et vint la Mort (interlude7)**

---



A photograph of three plucked ducks hanging vertically in a stainless steel kitchen sink. The ducks are arranged side-by-side, with their heads pointing downwards. The skin is a deep reddish-pink color, and the meat is visible. In the background, a metal container holds various kitchen utensils like wooden spoons and metal whisks. To the left, there is a spray bottle and a yellow sponge on the sink's edge. The overall scene is set in a professional kitchen environment.

La Rencontre

## **Le Doute d'Amour**

---

*\\ La brume, la nature piétinée, comme elle peut l'être dans les environs  
des mines, peu de végétation, pierre, terre retournée, le sol est noir*

*Fumée et vent*

*Ils sont habillés soit de peaux de bêtes soit de treillis militaire*

*soit d'un mélange des deux*

*On distingue leurs chairs, leurs tétons*

*Tout est bruyant //*

### **Rose-Marie :**

*\\ On ne voit que son visage, sa voix est claire //*

Je crois que nous avons parfaitement bien fait  
de contourner cette colline en deux groupes séparés,  
ainsi nous avons pris ce troupeau de bêtes fauves  
en tenailles tandis que nos épouvantails les retenaient  
dans cette cuvette.

On les a prises par surprises.

Ça a été un vrai carnage.

Nous les avons anéantis.

C'est parfait, nous allons pouvoir vendre au moins  
une tonne de viande à l'usine de transformation alimentaire.

C'est ce qu'il fallait non ?

### **Filliou :**

*\\ Hors champ //*

Oui, tu as vraiment bien senti ton affaire.

Nous étions présents bien qu'absents, et là où nous  
étions absents, nous devînmes présents en un instant.

Tu es une vraie stratège.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Un autre - 3 :**

*\\ Hors champ //*

Oui, malgré leur instinct, qui est un vrai mélange  
méfiance et sauvagerie,  
ces bêtes ne s'y attendaient pas.  
C'est ce qui m'a semblé.  
La mobilité et la légèreté sont la clef de tout.

*\\ En arrière-plan un monticule de chairs sanguinolentes.  
Le sang coule perpétuellement. //*

### **Un autre - 4 à 5 :**

Tu sais, il y a eu ce moment, tu sais, où tu as été là  
dans le feu, quoi, tu vois ça tirait de partout  
ce n'était que flammes autour de toi  
et moi j'étais juste un peu derrière en retrait,  
juste un peu derrière,  
mais je déverrouillais ces bestiaux,  
tu sais, je tirais comme un malade quand je me suis  
souvenu tout d'un coup de ta cheville,  
que t'étais blessé  
et à peine je me le dis j'te vois accuser le coup comme ça.

### **Un autre - 5 :**

Oui, c'est là,  
c'est à ce moment que je l'ai sentie se dérober sous moi.  
Mais je n'ai rien senti, juste elle n'était plus là  
ma cheville.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Un autre - 4 :**

Heureusement, tu sais, je te vois accuser le coup,  
c'est vrai que c'était un déluge de flammes de fou,  
on prenait cher vraiment cher le bruit de fous j'encaissais  
le choc en retour des percuteurs de balle  
et je te vois mettre le genou par terre et baisser la tête,  
là je me suis dit « non pas toi »,  
tu vois,  
non ce n'est pas possible, et là un de ces bestiaux  
qui est proche de venir te renverser,  
et moi qui suis juste derrière toi  
je ne peux pas prendre le risque de te blesser en la visant.

### **Arnold :**

Tu as parfaitement bien réagi, je trouve,  
*perfectamente.*

### **Un autre - 4 :**

Mais quand j'ai vu ta tête se relever, j'ai vu que tu étais  
prêt à l'affronter vraiment. Quoi, putain, tu as fait ça  
au couteau, tu es vraiment un bourrin.

### **Filliou :**

Un barbare

*\ \ Tout le monde rit très volontairement, le moment est agréable,  
après avoir passé ce temps de tuerie ensemble,  
tout le monde semble soulagé et heureux de partager ce moment.  
Ses yeux à elle.*

## **Le Doute d'Amour**

---

*Elle le regarde de derrière,  
ses souvenirs semblent affleurer à ses yeux,  
elle s'approche et lui dit par-dessus son épaule,  
derrière lui, dans son oreille en chuchotant. //*

### **Jodie :**

Tu sais que lorsque je t'ai vu, ça ne m'a fait aucun doute. Je me suis dit, mon dieu qu'il doit bien être membré. Ça se voit, tu as un bassin fort, t'es épais, tu as de la consistance, on peut t'attraper les fesses, elles sont là et rien ne viendrait les enlever. Et d'autant, me semble-t-il, lorsque tu étais là à courir ici et là tout en tirant, tout en retirant les cadavres des tas de cadavres. Tu avais les mains pleines de sang, ça te coulait de partout. C'était comme une fête foraine rouge. Je raconte cette histoire, mais c'est mon simple point de vue, tu n'es pas obligé d'être d'accord. Moi je te voyais recharger ton arme et je te voyais tenir une femme par les fesses, enfin du moins c'est l'image que j'ai eue à ce moment-là. Tu vois ce que je veux dire, une image, je me représente vraiment le déploiement de ton sexe comme ça. Ton arme n'est pas ton sexe, non, mais tu es vraiment cochon. Un mec que je me dirais bien mettre dans mon lit pour lui caresser les hanches.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Arnold :**

\\ Il tourne la tête tantôt vers le groupe et tantôt vers elle,  
il a une marque sur le front //

Tu sais, c'est quelque chose qu'on n'oublie jamais ça.  
*Never*. Que le goût de la sueur et de la poudre  
c'est un peu le même que celui du foutre.  
Leur mouvement *like a cumshot*.  
Et comme la saumure

\\ Il prend un grand couteau et découpe un cœur sanguinolent.  
Elle le regarde avec un intérêt interrogatif //

Le sang, son histoire, ce n'est pas tout à fait celui  
de la force, mais c'est son enjeu.  
J'te le dis, moi,  
*could you pay?*

### **Rose-Marie :**

Mon Dieu, ce qu'on leur a foutu.  
La stratégie parfaite n'est autre que celle-ci, faire feu  
au moment opportun, et le seul moment opportun est  
le moment que décide la situation. Il n'y en a pas d'autres.  
C'est impersonnel, la situation,  
une situation opportune est une situation parfaite.  
On la prend ou on la prend pas.

### **Un autre - 3 :**

C'est exactement ça, ne pas devancer, ne pas attendre,  
être là au bon moment,  
au moment où la situation le demande,  
le *kairos*, vous voyez,

## **Le Doute d'Amour**

---

faire corps avec le monde.

Il s'agit de ne plus être prédateur ou d'être la proie,  
il faut être demandé.

Je crois que nous avons été appelés par la situation.  
Appelés par le tout du monde.

### **Arnold :**

*\\ Aux deux précédents //*

Oui, mais encore, la vraie question, la seule,  
l'unique question est de décider de la situation.

Tu es appelé et au lieu d'y aller comme elle est, tu y vas  
et, d'y aller de ton simple fait, tu redéfinis la situation.

### **Jodie :**

*\\ Elle perce une carcasse d'où jaillit du sang //*

Oui, celle dans laquelle les gens d'éthique prendront  
ensuite position en discutant,  
nous c'est la politique.

*\\ Rire, clin d'œil, on montre ses mains, le sang dégouline //*

### **Un autre - 3 :**

En fait, la vraie politique est musicienne si je comprends  
bien, si je comprends ce que tu dis, il s'agit de suivre  
le rythme tout en sachant bien ma foi qu'il est tout autant  
impossible de l'écrire à partir de rien qu'il est impossible  
à nos volontés de le suivre totalement c'est un entre  
deux de l'action, le *In medio stat virtus* de la pratique.

## Le Doute d'Amour

---

### Arnold :

\\ À Jodie, tout bas. Elle s'était retournée, il lui chuchote par derrière dans l'oreille //

Oui, c'est ça, il s'agit de suivre un rythme de le modifier *petit à petit* pour qu'il soit nôtre. Un peu comme si l'on couchait ensemble, comme si l'on se baisait l'un l'autre, non ? Qu'est-ce que tu en dis toi ?

### Jodie :

\\ Elle rit bas et serré sans le regarder //

Oui si je te baise il en sera ainsi. Je serais triste d'être seule dans l'histoire, ce serait objectivement triste.

### Un autre - 3 :

Ma foi, les gens sont souvent seuls, bien plus seuls qu'on ne le pense, je dirais. Ils ont peur du sang, je présume. Ou alors ils sont fascinés par le sang, à en perdre la raison.

### Filliou :

\\ Il a les mains plongées dans les chaires sanguinolentes //

Tout ce que l'on peut écrire pourtant avec le sang. Un peuple de vampire est un bien mauvais peuple. Je dirais que nous sommes, nous, à l'opposé des vampires. Le vampire est une antithèse individualiste de la violence et du meurtre.

## **Le Doute d'Amour**

---

Il veut boire l'esprit.

Mais nous ne serons jamais assez surpris de voir combien et comment les gens sont avides de boire l'esprit, non ?

Vous ne trouvez pas ?

Ne trouvez-vous pas que tout est question d'incorporation puis de défécation ?

### **Arnold :**

Ne nous déprime pas s'il te plaît, avec tes spéculations.

Le médiateur général du parlement qui m'a invité à cette partie de chasse m'a promis

que nous nous y divertirions et que nous ne parlerions ni du cœur humain ni de ses passions.

Pour un peu, si nous te laissons divaguer

comme ceci sans fin, tu finirais par nous parler des effets du cri,  
du cri.

### **Un autre - 3 :**

Pourtant, de bonnes conversations sont toujours recherchées et toujours agréables et toujours édifiantes pour la bonne société.

### **Jodie :**

*\\ Avec ce truc de dire le vrai de la manière la plus dérisoire qui soit pour qu'il ne soit pas entendu comme vrai //*

Mais à vous écouter vous trois, ce serait comme si vous cherchiez les lumières secrètes du gouvernement

## **Le Doute d'Amour**

---

parallèle, que vous souhaiteriez le démasquer.  
Oui, il y a toujours un enjeu du sang et de qui le maîtrise.  
Inutile de sublimer ou de déplacer l'affaire,  
la culture et l'amour n'y échappent pas.

*\\ Elle s'adresse tout bas à 5 //*

Personnellement, cette partie de chasse a produit  
chez moi un effet totalement rafraîchissant.

Et je dois dire que ce beau gars-là, un peu cochon,  
qui a l'œil qui brille, je me le taperais bien.

*\\ Elle fait un clin d'œil en direction d'Arnold //*

### **Arnold :**

*\\ Il est sincère pour le coup //*

Je vous le dis oui n'allez pas nous briser cette entente  
si simple. Cette partie de chasse où tout le monde  
se retrouve dans le dénuement de la force, sincère,  
brave, noble dans sa détermination. Vous connaissez  
mon engagement au parlement et vous savez bien  
qu'il n'y a d'affaire que l'on prenne autrement  
qu'au galop. La dextérité des politiciens est de sauter  
sur la cavale alors lancée. Il n'y a rien de plus désespérant,  
et c'est moi qui vous le dis, que l'imbécile pensée  
qui croit que la volonté que l'on met pour soi-même  
est le calibre de la volonté que l'on met à essayer, je dis  
bien essayer, de diriger les affaires d'un pays. Et là, ici,  
de nous rappeler cette violence imbécile ne ferait  
que nous renfrogner davantage et ceci bien tristement.  
Certains conquièrent les cœurs comme s'il s'agissait

## **Le Doute d'Amour**

---

de gagner un jeu télévisé, par les passions tristes.  
Alors que tout dans la vie n'est que subtilité.

*\\ Il vient de finir sa phrase pensivement, ses gestes dans les chairs  
lacérées font des bruits de boue, il s'adresse à Jodie doucement //*

Et que cette subtilité est parfois de la plus franche  
grossièreté, lorsque je vois que vos seins pointent  
en m'observant, je me dis-moi que vous ne sauriez  
évaluer la taille de mon sexe en regardant mes yeux,  
chère madame.

*\\ Il lui fait un clin d'œil, ils sourient //*

### **Un autre - 4 :**

Il n'est en en même temps jamais désagréable de bien  
voir les défauts individuels lorsqu'ils ont une portée  
qui les mène aux phénomènes sociaux. Je ne trouve  
quant à moi pas déplaisant ce type d'analyses, pas du  
tout pas du tout, elles participent de l'éducation générale

### **Filliou :**

Oui saisir les pratiques avant qu'elles ne se figent.

### **Un autre - 3 :**

Être en quelque sorte des sculpteurs de l'imaginaire.

### **Arnold :**

Un peu comme un soir d'été.

*\\ Tout le monde se fige car ne voit pas très bien où il veut en venir //*

Un soir d'été, un soir d'été, un soir d'été.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Un autre - 6 s'adresse à un autre - 5 :**

Passe-moi un désosseur, s'il te plaît.

### **Un autre - 4 :**

A-t-on compté le nombre de coups tirés ?  
Je peux donner une évaluation un peu approximative  
mais j'aimerais être précis cette fois-ci,  
vraiment.

### **Un autre - 6 :**

*\ Il est assis sur une carcasse, les mains plongées dedans,  
on entend un bruit mouillé. //*

J'ignore, mais on a bien tiré.  
Mon compteur indique quarante neuf coups.  
Et j'ai jeté six grenades à fumée.

### **Un autre - 4 :**

Entendu, je vais faire le tour de tout le monde,  
ça vaudra mieux, être plus précis, ça vaudra mieux.  
C'est bien,  
ces grenades à fumée.

### **Rose-Marie :**

Bon courage, je crois savoir que nous étions au moins  
six brigades, chaque groupe d'invités s'était divisé en deux.  
Ce coup des grenades à fumée,  
c'est vraiment une bonne technique.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Filliou :**

*\\ Il est du côté de Jodie le temps d'un geste //*

Ah voilà, avec les héritiers du marxisme  
lorsqu'on ne parle pas stratégie on parle technique.

*\\ Rire commun //*

Mais c'est fou cette confiance humaine qu'ils ont !  
Mais je dirais qu'il s'agit tellement d'avoir une conscience  
de la terre,  
pourtant.

### **Rose-Marie :**

*\\ Elle ignore la réflexion du précédent qui n'était pourtant pas en aparté //*

Cette technique de faire courir,  
celle d'épuiser les adversaires.

*\\ Au précédent //*

Ça  
pour le moins,  
c'est parfaitement s'intégrer dans la course du monde,  
c'est chercher que son coup ait un impact à trois niveaux  
au-dessus de ce que croient tes adversaires !  
Tes adversaires  
Ah !

### **Arnold :**

*\\ Il est concentré à tirer vers le ciel. Il s'était éloigné,  
on entendait en sourdine des coups de feu //*

J'aurais tous les oiseaux comme lors d'un soir d'été malade.

## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Il continue à tirer en visant le ciel //*

Un soir d'été malade,  
en ce qui me concerne, j'ai eu près de vingt bêtes.

**Un autre - 4 :**

Et combien de balles ?  
Combien, c'est le nombre de balles qu'il faut que je notifie.  
Pour les comptes.

**Arnold :**

Mon compteur indique trente balles,  
je me trouve économe ma foi.  
Moi je vous le dis, rien de tel que le sang-froid  
pour faire couler un juste sang !

*\ Rire //*

**Un autre - 5 :**

Bravo, tu es un homme d'ambition, mesuré, calculateur,  
bel homme, tu iras loin.

**Arnold :**

Je suis déjà loin *boy*,  
*Soy Lejos*.

**Jodie :**

Et moi je suis là !  
Voilà bien deux manières de voir le monde.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

On se contente de ce que l'on peut ou de ce que l'on a.

**Jodie :**

Mais parfois ce que l'on a est uniquement ce que l'on peut !

*\\ CUT - Jingle cisailant //*

**Arnold :**

*\\ Se rapprochant de son oreille (elle est de face, il est de profil) //*

Cette phrase ne vaut pas au futur.

*\\ CUT - Jingle cisailant //*

**Jodie :**

*\\ Se rapprochant de son oreille (il est de face, elle est de profil) //*

Elle vaut comme ce que l'on garde au secret pour soi,  
et c'est le futur qui a le dernier mot.

*\\ CUT - Jingle cisailant //*

**Un autre - 3 :**

Si le bulletin annuel des parades amoureuses  
du printemps est exact, il y a un troupeau  
avec une population immense qui a dû s'établir non loin.  
Je crois que nous avons fait un tas correct  
avec ces cadavres à présent.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Arnold à 4 qui opine de la tête :**

Oui parfaitement, ça me semble être clair,  
nickel,  
propre, je pourrai broder le compte rendu s'il reste  
des obscurités,  
mais c'est présentable, je te le dis.  
*I swear you.*

### **Un autre - 3 :**

*\ \ Il rit //*

Ton travail est raffiné !

*\ \ À tous //*

Si nos invités le souhaitent, je vous invite à aller  
au prochain espace de tir.  
Nous aurons une population de buffles très densément  
peuplée. Les conditions de reproduction ont été idéales  
ce printemps tandis que les populations humaines  
sont affamées, il va vous falloir être exacts et endurants  
pour rentrer dans les quotas, chers amis !

*\ \ Rires et hourras collectifs //*

### **Rose-Marie :**

Je vous propose que l'on fonctionne cette fois-ci  
par une sorte de battue. Deux brigades contourneront  
largement le troupeau pour lui passer devant  
et l'effraieront à l'aide de grenades assourdissantes.  
Le reste des brigades cueillera le troupeau en train  
de fuir en sens inverse en faisant un feu nourri de face.

## **Le Doute d'Amour**

---

La géographie du lieu nous aidera, vous verrez que le troupeau progresse actuellement dans une vallée relativement encadrée. Une des brigades peut éventuellement se séparer en deux et se répartir sur le flanc de la vallée afin que nous formions une parabole. Veillez, s'il vous plaît, à ce qu'aucune bête isolée ne s'échappe, il faudra avec une certaine adresse viser des individus, et tirer sans relâche, nous serons sur leur route, si nous faiblissons ils nous écraseront.

**Un autre - 5 :**

Êtes-vous d'accord avec cette manœuvre ?

**Un autre :**

Oui, ahaha.

**Un autre :**

Oui, ahaha.

**Un autre :**

Oui, ahaha.

*\\ Scène de massacre,  
le sang coule encore et encore,  
il n'y a pas de détonation,  
seulement des corps déchiquetés.  
Arnold et Jodie sont sur les flancs de la montagne.*

## **Le Doute d'Amour**

---

*Elle, légèrement en retrait par rapport à la brigade,  
donne des indications à ceux qui tirent.  
Lui a pris une position de petit marquis,  
un peu en avant tire sur tout  
ce qui bouge, le corps droit presque raide //*

**Arnold :**

*\\ Il crie dans l'air diaphane //*  
Je crois m'être encore illustré.

**Jodie :**

*\\ Elle crie dans l'air diaphane - Elle rit //*  
C'est vrai que vous avez du panache.  
Mais c'est comme ça que vous voyez le collectif !  
Une base sur laquelle vous vous élèverez !  
Nous ne nous entendrons jamais !  
*\\ Elle fait un clin d'œil à Filliou //*

**Arnold :**

Un piédestal.

**Jodie :**

Nous ne nous entendrons jamais !

**Arnold :**

Mais puis-je vous demander votre numéro de téléphone ?

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Jodie :**

Oui volontiers,  
nous débattons un peu de la chose publique.  
On s'organisera une orgie pour la mettre en pratique  
espèce de petite merde

### **Arnold :**

*\ // rit //*

Exactement,  
je vois que vous ne perdez pas le nord !

### **Un autre - 4 :**

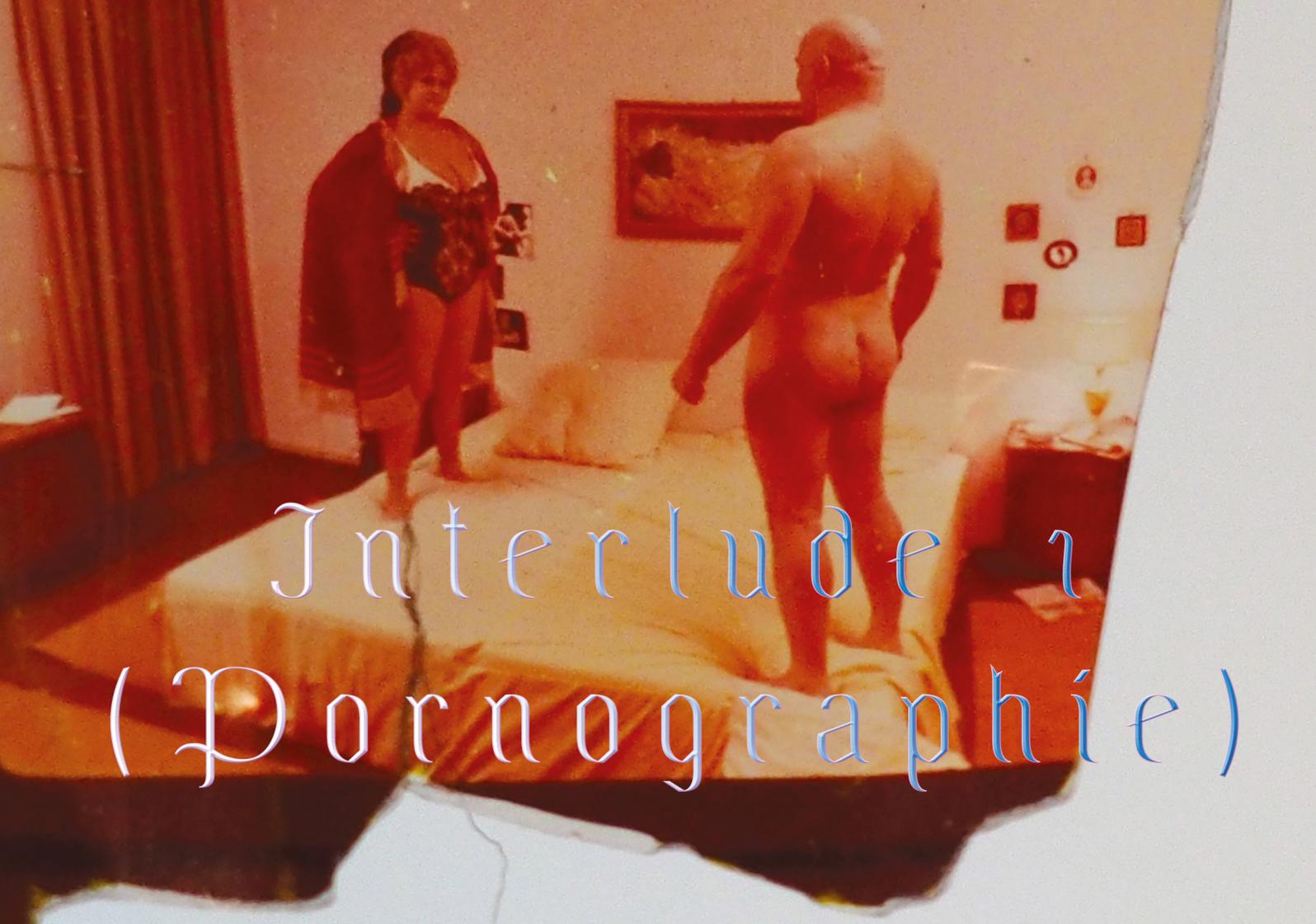
Creusons des canaux pour l'irrigation du sang.

### **Filliou :**

*\ // rit //*

Nous sommes vraiment de tous les temps !





Interlude 1  
(Pornographie)

## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Échange de texto*

*Les textos s'écrivent à l'écran*

*Ils ne sont pas lus*

*L'arrière-plan est celui d'une couleur d'une pâleur suave //*

**Arnold :**

Hello

**Jodie :**

Salut

**Arnold :**

Tu m'as intrigué sexuellement je dirais,  
je te baiserais bien tu sais

*\ Smiley //*

**Jodie :**

C'est toi qui le dis

**Jodie :**

Mais tu te rendras rapidement compte que c'est moi  
qui te baisera bien intensément

**Arnold :**

Je voulais dire que je coucherais volontiers avec toi

**Jodie :**

Je te réponds effectivement que ce sera bien

## Le Doute d'Amour

---

**Arnold :**

Tu as de l'esprit

**Jodie :**

En as-tu ?

**Arnold :**

*\ Message enregistré //*

Je n'ai pas que ça.

*Not only.*

C'est moi qui te le dis *baby*.

Je possède des choses qui te feront rêver

**Jodie :**

Moi, je ne possède rien mais je suis tout.

**Arnold :**

Pourrais-je te posséder ?

Moi.

**Jodie :**

Non

**Jodie :**

Tu es fou ou quoi ?

**Jodie**

Tu t'y prends mal, *puerco*

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Mais quand mon foutre t'emplira la bouche  
et que j'ensemencerais ton corps

**Jodie :**

Je m'en délecterai, fontaine, jouvence, je rajeunirai

**Arnold :**

Je t'abreuverai, abondance

**Jodie :**

Je fermerai les vannes et je te pénétrerai  
avec un légume quelconque, tu pourras le garder  
ton foutre vulgaire, moi ce que je veux c'est que  
tu me respires dans l'oreille.  
Il n'y a que ça qui m'a intrigué dans notre rencontre,  
ton souffle court

**Arnold :**

Je te dirai combien j'aime ce moment et combien  
j'aime sentir ta poitrine sur mon torse

**Jodie :**

C'est bon, inutile d'être poète  
car moi ce que je souhaite c'est ta queue

**Arnold :**

Tu la verras, tu la sentiras

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Gonflée

**Arnold :**

Gonflée dans ta chatte, se gonflant et se dégonflant  
légèrement au rythme de ton désir

**Jodie :**

Tu vas commencer à m'intéresser.

**Jodie :**

Mais d'où te viennent ces idées ?

**Arnold :**

Tu m'inspires

**Arnold :**

*\ Message enregistré, sa voix est rauque //*

Tout ce que je dis, tout, *everything*,  
tu l'es toi, légèrement auparavant, je ne fais que te voir  
et je te lis, mes idées sont toi

**Jodie :**

*\ Smiley rire //*

Tu es trop con

**Arnold :**

*\ Smiley pleurer de rire //*

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Tu es belle, j'aimerais mieux te connaître

**Jodie :**

Merci pour le compliment mais tu fais comme si tu me  
connaissais déjà,  
détrompe-toi tu n'y arriveras jamais

**Arnold :**

Tu es un infini mystère et j'aimerais savoir  
ce que tu feras cet été,  
*this summer*

**Jodie :**

*\ \ Smiley rire //*

Oui oui

**Arnold :**

Cet été ?

**Jodie :**

Je vais beaucoup circuler, mais continuons d'échanger

**Arnold :**

Je ne t'oublierais pas, chère Jodie

**Jodie :**

Nous verrons bien, cher Arnold





Il rédige  
sa candidature

## **Le Doute d'Amour**

---

*\\ Il est assis sur sa chaise de bureau, il regarde par la fenêtre,  
il semble rêveur, il dicte au Dictaphone  
La lumière est vive, les couleurs tranchées  
On voit ses pieds en sandales romaines //*

### **Memento :**

Notes en vue de la rédaction de ma candidature, moi Arnold Tremento, au jeu télévisé *Livsporträtt*. Mise en garde réglementaire concernant la protection des données privées : Toute personne qui écouterait ce message sans s'être identifiée comme étant moi-même ou mon secrétaire Louis San Heredero, provoquerait son identification immédiate, la transmission de cette identité aux services de police et la destruction immédiate de cet appareil. Cette destruction provoquerait des dommages irréparables au terroriste et/ou à son environnement immédiat. La sécurité se déclenche dix seconde passées ce message s'il ne s'ensuit pas par une fermeture de la piste audio, la déflagration est produite sur un rayon de vingt mètres. Fais pas le malin.

*\\ Silence. Il regarde sa montre //*

### **Note d'intention confidentielle :**

Moi-même ici présent Arnold Tremento, je réfléchis à haute voix. Cet enregistrement est réalisé par ma volonté propre. Il a pour destination mon secrétaire Louis San Heredero à qui je fais entièrement confiance pour la rédaction,

## Le Doute d'Amour

---

l'adaptation et la reformulation des phrases. Louis, je sais que vous saurez être fidèle aux problématiques exposées. Sauriez-vous, s'il vous plaît, donner au propos une coloration un peu noble ? Sec, polie et affiné. Je m'en sens personnellement et actuellement incapable. Filliou me recommande de prendre du repos et d'aller au Casino.

\\ Il regarde sa montre, dix secondes sont passées //

Cher Louis,  
que vous compreniez ce dont il s'agit : je souhaite m'engager plus activement dans la transformation des œuvres publiques. L'assemblée me semble être aujourd'hui un passe-temps. La routine, les mesquineries de bureau, les regards plats de mes interlocuteurs. Tout ça n'est pas à la hauteur de la destinée de notre *corpus mysticum*, je veux dire par là, n'est pas à la hauteur de la destinée de notre destinée collective. La politique est une vocation et un engagement total, je suis un politicien, j'ai besoin de m'engager. Notre destinée collective est dans un état avancé de dégénérescence. Il me faut agir *Hic Nunc*. Il faut créer de nouvelles conditions de vie. C'est une fougue qui me prend le cœur. Toi-même tu dois le savoir mais l'émission Suédoise *Livsporträtt*, hmm hmm, *Life Portrait*, Portrait de Vie est un véritable tremplin. Pour tout le monde. La jeunesse fraîche et les hommes mûrs de mon gabarit postulent. Tout le monde repart

## **Le Doute d'Amour**

---

avec cette notoriété dont la juste mesure permet simplement de se faire connaître. *One World, No World, Our World*. Le slogan dit tout. Il est tout. C'est un diamant de la pensée. Le gagnant ne gagne pas grand-chose, le véritable gain réside dans la participation au jeu et à la conviction lors des épreuves, c'est le succès, mais pas n'importe lequel. C'est le succès de la vie, pour la vie, depuis la vie.

*Livsporträtt* te prend dans ta capacité de vie.

Les épreuves évaluent tes capacités à traverser les expériences de la vie. Tu es mis en situations dans différentes expériences de la vie, de la vie intense. Es-tu capable de les traverser ? Et comment les traverses-tu ? Les épreuves sont des mises en situations dans l'hyper-réalité, c'est un condensé.

Un condenser de toutes les expériences intenses de la vie, la vie en Ultra.

C'est là où tu es évalué.

Moi je cherche à affirmer ma dignité, il faut que l'on sache et connaisse ma conviction,

il faut que l'on sache et connaisse ma vie, il faut que mon nom résonne dans toutes les oreilles du pays, *everywhere*.

Mon projet est celui d'une profonde refonte des institutions, une transformation, trans-for-ma-tion.

Il y a une alternative à la démocratie, à la tyrannie et au parlementarisme. J'incarne cette alternative et il faut que le monde le sache. *One World, No World, Our World*.

## **Le Doute d'Amour**

---

Pour mémoire, je pense que Jodie, la femme que je fréquente et que mes espoirs caressent langoureusement, a déjà tenté de jouer. Je mise tout sur elle. Tout du moins je la sais proche de la candidate de l'émission n°73, une certaine Rose-Marie Sganarella à présent secrétaire de parti en suisse italienne, femme de perspective et de stratégie. Je pense avoir tout intérêt à continuer d'essayer de connaître mieux ses connaissances, voire ses positions, concernant ce jeu. Il faut que j'attaque plus frontalement. Je la travaille, elle ne me connaît pas, on ne se voit jamais mais elle est séduite. Il faut que j'y aille.

### **Cher Louis, veuillez, s'il vous plaît noter à présent :**

Mesdames, Messieurs les jurés, c'est tout à fait humblement, mais confiant dans les choix que vous prendrez, que j'ose aujourd'hui vous déposer ma candidature. Blabla présentation, politesses, Louis.

*Livsporträtt* est une émission primordiale.

J'entends par là qu'elle s'intègre exactement à l'endroit de la société où l'individu s'interroge lui-même dans l'investissement qu'il peut mettre à son service. Comment se découvrir soi-même, mais se découvrir soi-même pour son implication directe dans le groupe que nous formons, voilà, c'est tout du moins ce que je me permets de croire, la question que pose

## **Le Doute d'Amour**

---

*Livsporträtt.* Cette question est primordiale. Nous sommes des vivants, des êtres vivants parmi les vivants.

Elle est une question primordiale aujourd'hui car les époques passées ont proposé plusieurs théories universalistes. Soit centrées sur l'individu ou la construction des singularités, soit fondées par des considérations de justice communes, soit encore habitées par l'implication de la culture au sein de l'éducation politique. Aujourd'hui nos collectivités sont qualifiées par la vie. C'est la vie qui détermine en premier lieu les implications politiques de nos actes.

Permettez-moi ces quelques considérations car j'aime à philosopher. Voyez-vous, je pense qu'il n'y a aujourd'hui d'autre vérité que celle des rapports changeants entre les individus et leurs œuvres communes. Voilà pourquoi les individus gagneraient à se connaître et à se connaître dans des épreuves de conditions sociales variées. Des épreuves, ici et maintenant, déterminées par notre société en ce moment. Il n'y a pas d'autres attentes que celle-ci. Être évalué dans les critères d'évaluations culturelles partagées en ce moment même. Le présent. Ce qui veut dire des expériences. Des expériences singulières. Se connaître parfaitement pour trouver sa place juste. Voilà ce que serait ma devise. Se connaître en tant que vivant

## **Le Doute d'Amour**

---

dans une société de vivants.

Nos places sont différenciées en fonction de dimensions respectives. Entendez par là qu'en fonction de l'implication de nos gestes nos places changent. Représentons-nous par exemple un événement quelconque, envoyer une missive au groupe parlementaire d'opposition. Le geste en lui-même rentre dans une économie de dialogue, celui de provoquer la discussion ou de continuer cette discussion. L'institution qui le permet rentre quant à elle dans la structure de réglementation et de protocole établi d'une part par l'institution elle-même, ici l'assemblée, et d'autre part, en dernier lieu, la constitution de notre collectivité. Les mots employés nous projettent dans un univers sémantique et mon geste se situe aussi dans le système des échanges que mon propre groupe accepte et favorise. Présentement, je suis porte-parole, moi. Cet exemple un petit peu long, je vous prie de m'en excuser chers jurés, nous fait voir une chose. Je ne suis pas la même personne à chacune de ces échelles mais je suis pourtant un. Alors, qui suis-je ?

Je pense que la source principale d'instabilité sociale est que les individus cardinalisent les comportements selon les catégories extrêmes en laissant la sagesse au milieu. Mon propos ici, vous l'aurez compris consiste à défendre que les individus gagnent pour leur intégration

## **Le Doute d'Amour**

---

à être différenciés et à être conscients, positivement de la variété d'implication de leurs gestes. Et ceci, dans les situations les plus extrêmes. La sagesse est toujours extrême. Toujours.

Ce bénéfice n'est pas seulement individuel, et c'est ce que votre jeu télévisé traduit parfaitement, *Livsporträtt* et non *Mit Porträtt*. Son intérêt est d'ouvrir les personnalités influentes aux influences du monde.

Permettez-moi de me présenter. Je me nomme Arnold Tremendo, je suis conseiller parlementaire au Parlement de la république de Rome. J'exerce depuis plus de vingt ans, je pense être clairement apprécié de mes collègues. Ma vie est longue. Je viens de nulle part. Mon parcours a été semé d'embûches par les jaloux et les envieux. Aujourd'hui, j'ose croire disposer d'un poids respectable au Parlement grâce aux influences que j'ai tissées au long de ma carrière.

Vous savez exactement ce que peut être un poids institutionnel.

Je pense être écouté, reconnu et attendu sur les questions centrales à la bonne marche de notre démocratie.

J'ai eu l'honneur d'être le sujet de deux documentaires sur la vie parlementaire et je réponds régulièrement à des interviews. Mon travail est une existence en soi qui me complaît tout à fait.

## **Le Doute d'Amour**

---

Je suis épanoui.

Néanmoins, si je vous présente ma candidature c'est qu'il me semble devoir fouiller encore plus mon existence pour parfaire encore plus mon implication dans notre destinée collective.

Nous sommes parfois des taupes, et les tunnels de nos existences rejoignent les tunnels de l'existence collective.

J'ai besoin de lien entre les deux.

De portes dérobées. De passages secrets.

*Secreto.*

Je pense que pour l'équilibre de votre émission, j'incarnerais une personne réflexive. Aux téléspectateurs je proposerais une position d'analyse et d'écoute aux événements.

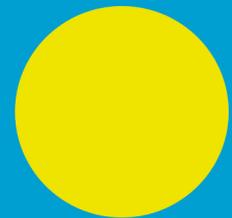
J'espère pouvoir tirer la partie vers plus de franchise.

Madame, Messieurs, je ne vous cache pas avoir beaucoup d'espoir de voir réussir cette entreprise.

Bla bla bla les formules de politesses Louis.

*\ \ Bruit de combiné téléphonique que l'on raccroche //*





# Interlude 2

## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Cartes postales : soleil et sable comme un blason*

*Photographie du patrimoine, oiseau, ciel*

*Chacun lit la carte qu'il reçoit //*

Cher Arnold,

Que la continuité de nos échanges est douce, chaque moment d'attente d'un signe de ta part est un mélange de délice et de supplice. Je guette tes mots comme le chasseur le gibier et comme le gibier le chasseur, je me délecte et je frissonne car je suis l'un et l'autre à la fois. Cette semaine de vacances, je la passe à la montagne. Avec ma chère amie d'enfance Marlène, nous marchons des heures sur les hauteurs. Peux-tu te figurer l'atmosphère humide, étale, inévitable ? Je m'entends respirer et je crois entendre ton souffle rauque.

Sils-Maria est vraiment un bonheur. Marlène est tout particulièrement géniale. Son travail de consultante dans une banque d'investissement lui offre un panorama large des affaires du monde. Son regard est fin et ses analyses m'apprennent toujours les derniers mots de scandales que nous tous, les lecteurs de journaux, nous connaissons bien. Puissiez-vous un jour vous rencontrer ! Nous voyageons dès demain vers Nice, un de mes amis viendra te donner mon adresse.

Dans l'attente de te lire, ta Jodie.

## **Le Doute d'Amour**

---

Très chère Jodie,  
Le soleil darde, car c'est sa fonction, et humblement  
il observe sa tâche et sa tâche à notre égard possède  
l'échelle d'une destinée.  
Une destinée dardante.  
Nous allons de l'avant.  
Mais lui, le soleil, lui, insouciant, il nous plonge  
dans le bien-être et nous offre sereinement la force  
qu'il nous faut pour vivre.  
Pour vivre notre passion.

Ce sont ces pensées qui me viennent lorsque je pense  
à toi. Ce sont elles qui m'assaillent lorsque je reçois  
un signe de toi. Je dois te dire que jamais au grand  
jamais une relation pareille, entre deux inconnus,  
oui, car nous sommes des inconnus, n'a jamais dû exister.  
Voilà ma sensation.

Nous sommes neuf au monde. Et je pense sans prétention  
que nous irions réchauffer de nos regards les étoiles  
et même les galaxies perdues, le soleil peut-être aussi.  
Qui sait ?

Quelle tristesse de ne pas s'être vus une seule fois depuis  
cette partie de chasse ! Mais quel bonheur de partager  
la même enveloppe planétaire, la couche métaphysique !  
Car oui, je le sais. Ce n'est ni seulement de sens ni  
de sensation, que nous nous comprenons, nous  
appartenons à la couche supérieure des esprits libres.

## **Le Doute d'Amour**

---

Mon Dieu, si les affaires au Parlement ne me retenaient pas de la sorte, je courrais à Nice et je te chercherais éperdument. Si ton ami ne s'était pas encore présenté, je t'aurais cherchée tel un limier à la trace et t'aurais trouvée au moment où tu me désireras le plus. Et ta bouche aura dit : « Don du ciel. »

Mais, nous serons heureux.

Dans l'espoir de ta présence,  
Arnold.

## **Le Doute d'Amour**

---

Tendre Arnold,  
Ce matin ta lettre est arrivée, elle m'attendait dans la boîte aux lettres. Étrangement, alors que je me promenais sur la promenade des Anglais, le vent dans le palmier semblait murmurer ton nom. Il disait « douceur ».

La mer semble si grande mais si petite par rapport à mes sentiments. Je me confie à mon amie Amanda, car je brûle. Je ne lui dis pas ton nom, mais je lui confie mon cœur. Elle m'écoute, m'entend et je sais qu'elle ne dira rien à personne. Rien à personne ! Comme si je devais rendre des comptes à qui que ce soit !

T'ai-je raconté mon émancipation ? J'ai hâte de te murmurer ma vie et que tu me murmures la tienne à l'oreille. J'ai remarqué une marque sur ton front ? Je ne sais toujours qu'imaginer.

Désolée, je n'arriverais pas à passer au festival de jazz. Les billets d'avion pour Porto sont tous pris. Tu me raconteras ? Nous restons de toute façon en présence, même si nous nous éloignons.  
Je ferais du bête esprit si j'osais même te dire que plus nous nous éloignons et plus nous sommes en présence. Bête esprit car ce serait un tel bonheur que nous réussissions à nous voir ! Dans la chaleur ton visage doit être magnifié.  
Jodie.

## **Le Doute d'Amour**

---

Très chère Jodie,  
Saurais-tu t'imaginer la sensation d'un rire venu  
du fond de l'humanité ?

Un rire qui nous prend, un rire qui ne nous lâche pas,  
un rire qui réhabilite tout à fait la confiance que nous  
avons dans les parties les plus obscures de la société.  
Ce rire qui nous fait voir avec amour les voyous et  
leurs juges. Un rire qui nous renvoie vers notre première  
jeunesse. Un rire qui transforme la haine que l'injustice  
provoque en un trait d'humour qui nous donne l'espoir  
d'agir. Ce rire porte ton nom. Je dis ton nom comme un  
dévot tourne en boucle les prières qui le rassurent et lui  
rappellent que son dieu est bienveillance.

Je te le dis, tout ce séjour que j'ai passé avec  
mes parents était d'un ennui profond.  
Ma pauvre mère était surprise de mon mutisme et mon  
pauvre père déçu de ma langueur.

Le festival de jazz, très étonnant, très intéressant.  
Mais c'est vrai ! S'autoriser trois semaines de vacances  
par an et la passer dans la langueur de toi !  
Tu es la seule source de repos que le monde m'ait donné  
depuis son origine.

À très vite,  
A.

## **Le Doute d'Amour**

---

Cher Arnold,  
Je n'en peux plus.  
Nous ne faisons que nous croiser,  
nous nous manquons.  
Qui de nous deux viendra à l'autre ?

Si seules nos lettres savent où nous trouver, il nous  
faudra un jour l'un ou l'autre emprunter leur direction  
et nous nous rejoindrons.

Dussions nous battre à mort avec ceux qui s'interposeraient.

Ton odeur reste sur les lieux que tu as traversés.

Elle me transporte,  
Jodie.





Lorsqu'elle aura  
lu sa candidature

## **Le Doute d'Amour**

---

*\\ Toute la scène est un gros plan sur le visage de Jodie  
Elle ouvre une lettre décachetée, et lit une carte manuscrite  
« Arnold Tremento au jury de Livsportrait »  
La lumière est tamisée, couleur mauve, c'est l'hiver  
Un trait de lumière lui coupe le visage  
Elle porte une écharpe de vison et un bandeau  
lui chauffe les oreilles, de la buée sort de sa bouche //*

### **Arnold :**

*\\ Une phrase tirée de la scène 2 Rédaction de la candidature résonne //  
« Ce bénéfice n'est pas seulement individuel,  
et c'est ce que votre jeu télévisé traduit parfaitement,  
Livsportrait et non Mit Portrait. Son intérêt est d'ouvrir  
les personnalités influentes aux influences du monde. »*

### **Jodie :**

Je ne comprends plus rien. Il se présente bien à l'émission  
Je doutais, je doutais, mais voici la confirmation, là.  
Il faisait tant d'allusions, il m'a interrogée sur tant  
d'aspects de l'émission. Peut-être qu'il sait que je suis  
proche de l'équipe, peut-être a-t-il eu l'intuition que  
j'y connaissais quelque chose, peut-être aurait-il trouvé  
quelques informations sur internet. Tout du moins,  
ses questions étaient tellement orientées. Trop précis,  
il cherchait des réponses précises. En réalité, il veut  
mettre toutes les chances de son côté. Et il le fait  
sans moi. À mes dépens. Il m'interroge sans me dire  
pourquoi. Et sans imaginer que c'est moi qui le jugerai.  
L'imbécile.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme si elle venait d'une autre dimension //*

Rien au monde ne vaut l'expérience de la nudité, la nudité est toujours totale, la nudité est le triomphe du corps, je te veux nue, je suis nu, tu es nue et moi aussi, notre nudité vaut un univers troqué à un comptoir de bar, la nudité est une apothéose, elle est l'accès. Dis-moi tout de toi.

### **Jodie :**

Son engagement est total. C'est certain, c'est sa personnalité. Il donnera suite à notre amour. Il faut qu'il puisse respirer. Il doit pouvoir exister dans son projet de vie, sa vie ne peut avoir d'autres formes que celle qu'il veut lui donner, je serai là avec lui. Je le veux. Je le veux, lui, son sexe, son haleine, sa poigne, ses mots qui me donnent de l'espoir, nous sommes capables d'être ensemble parfois, je crois à notre relation. Singuliers dans notre union, nous sommes partenaires de vie. J'y crois. Nous pourrons respirer le même air, mais nous ne serons jamais un.

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*

Toi, je veux tout savoir de toi.

### **Jodie :**

La confiance.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*

Toi.

### **Jodie :**

Quarante personnes qui agissent en même temps c'est dorénavant possible car voici venues le temps des utopies conquérantes, ce qui ne veut rien dire d'autre que la confiance doit être dans les actes, maintenant, et plus dans les déclarations.

Comment se fait-il lorsqu'on écoute les gens que tous aient raison, aient leurs raisons, pourquoi la raison et la raison sont-elles un seul mot ?

Pourquoi chacun croit avoir raison ?

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*

Toi.

### **Jodie :**

La raison que l'on donne à notre existence en nous référant aux expériences que nous partageons avec nos proches car elles sont affirmation de notre vie.

Et à côté, la raison comme le nom d'un système rationnel. Et encore, cette rationalité sera soit la raison de la justice, comme consensus collectif et contradictoire sur ce qui est juste, soit la raison d'une expérience objectivement structurée selon des catégories permettant

## **Le Doute d'Amour**

---

de tester cette expérience et d'en tirer un contenu reproductible dans différentes situations tout en étant réfutable. Mais toutes ces raisons se confrontent au réel. Et s'y confondent. Il est si simple de confondre ces trois raisons, de prendre son opinion comme jugement scientifique ou de prendre son expérience de vie comme modèle politique. Je m'égare. Quelle raison je lui donne à lui ? Nous jouons sur trop de terrains, je le crains. Que va-t-il faire dans ce jeu télévisé qui consacre une personne comme dépositaire de la vie superbe ? Cette émission est là pour consacrer socialement la vie par un lot d'épreuves inspirées par les expériences les plus intenses de la vie humaine. Que va-t-il jouer à ça ? Ne veut-il pas vivre avec moi ?

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*

Toi.

### **Jodie :**

Quelles sont mes sources de croyances en lui ? Qu'est-ce que je lis là dans cette candidature ? Qu'est-ce que je peux comprendre si je croise les expériences de nos existences, celles de nos confessions et celle de cette candidature ? C'est lui peut être qui joue sur des terrains si différents. Il est si complexe, mais ce n'est pas possible qu'il me mente. Je ne l'accepte pas.

## **Le Doute d'Amour**

---

Mais il ne me ment pas, où alors d'ignorance, sans le savoir, sans mal y penser. Ce n'est pas possible qu'il m'ignore. Qu'est-ce que je comprends là ? Aime-t-on quelqu'un parce qu'il inspire confiance, parce qu'il représente un espoir en nous ou parce qu'il peut nous sauver ?

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*  
Toi.

### **Jodie :**

Il m'aime, j'en suis sûre. Mais de quoi son amour est-il fait ? Comment aime-t-on ? Aime-t-on comme les chiens aiment ? Câlin, reconnaissant et toujours content ? Dieu et les chiens aiment de la même manière. Mais nous ? Mon Dieu, je rentre dans des complications, que viens-je donc de trahir chez lui, que viens-je donc de voir là sans le vouloir ? Qu'est-ce qu'aimer ? Je le crois lorsqu'il me dit m'aimer. Mais peut-on aimer pour son propre intérêt ? Est-ce possible de confondre la sensation de son amour avec autre chose ? Je ne sais pas. Dire je t'aime à la personne qui te masse avec patience parce que tu as le corps douloureux, dire je t'aime à la personne dont tu sais reconnaître les doutes alors que toi ça te fait du bien de reconnaître ses doutes à elle, car ça t'évite d'entendre les tiens avec trop d'insistance, je ne sais pas, je ne sais pas,

## **Le Doute d'Amour**

---

dire je t'aime à la personne qui t'est soumise,  
car sa soumission vient lui faire faire tout ce que toi  
tu ne veux pas faire ? Peux-tu dire je t'aime sincèrement  
à la personne dont tu as en fait besoin pour passer  
le temps de ta vie ? Oui, je le pense parce que toi-même  
tu ne peux être seul. Mais est-ce l'amour ? Et inversement,  
avoir le sentiment d'être aimé parce que quelqu'un  
s'adresse seulement à toi, parce qu'il t'accueille,  
parce qu'il t'offre un verre, une cigarette, un sourire,  
une oreille. Mais regarde ses yeux. Et si tu regardais  
ses yeux, regarde maintenant sa bouche, et ainsi  
de suite, regarde-le où il ne s'attend pas à être vu.  
Mon Dieu, je ne comprends plus rien.  
Aime-t-on quelqu'un pour sa fragilité ?  
Aime-t-on pour avoir été attendrie ?  
Mais qui est-ce ?

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*  
Toi.

### **Jodie :**

Toi, toi, tu m'aimes, je le sais, toi.  
Mais que fais-je dans l'économie de ta vie ?  
Qu'est-ce ta vie ?  
Tu m'aimes mais pourquoi donc suis-je prise dans le  
doute d'amour ? Suis-je là pour lui, seulement pour lui  
donner la force d'être ? Je le veux pour lui.

## Le Doute d'Amour

---

Je veux être là pour lui.  
Ma foi est de donner, je veux me donner pour lui.  
Mais y a-t-il une quelconque vie qui ne se fasse  
aux dépens des autres ? Il n'y a que l'intelligence  
qui permette de s'en échapper. L'espoir de l'intelligence  
est le premier des espoirs. Il n'y a pas d'intelligence  
autre que celle du collectif. Tout du moins,  
c'est cet espoir auquel je voue ma vie. Ma vie, dans tout  
ce que je fais, est celle qui dépasse la vie individuelle.  
Et sans sacrifice. Jamais de sacrifice. On dépasse la vie  
individuelle, car on croit à l'affirmation de la vie.  
Je te crois. Je crois à l'impersonnel. Devenir un corps  
politique sans sacrifice et que personne n'incarne !  
Quelle fascination morbide, celle du sacrifice.  
Elle est toujours associée aux tremblements du corps.  
Se donner en se retirant à la vie.  
Je veux me donner radicalement, moi, radicalement.  
Le culte de la mort doit devenir celui du choix de mourir  
et celui de l'accueil de la mort.  
Cessons avec ces imbécillités.  
La vie se porte. Elle doit prendre forme avec la mort.  
Mais reste toujours ce schéma historique de la vie  
propre, de la vie en propre, de la vie que l'on donne  
en sacrifice, tous, écoute-les tous, tous ont l'impression  
de donner leur vie alors même que cette impression  
de donner sa vie est le signe de l'émotion égoïste  
que notre propre vie à d'elle-même sur elle-même.  
Mon Dieu, mon Dieu, je ne comprends plus rien,

## **Le Doute d'Amour**

---

ma pensée bloque.  
Je veux son amour total.  
Tout son amour, un amour immense où toi, mon  
silencieux, mon ouvert, tu nous reçois.  
Mais ne suis-je pas à me condamner comme  
d'habitude ? Qu'est-ce que je fais de ça,  
qu'est-ce que je fais de mon attente ?

### **Arnold :**

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*  
Toi.

### **Jodie :**

Il n'y a pas beaucoup de possibilités.  
Il n'y a pas beaucoup de choix.  
Est-il capable ?  
Que veut-il vraiment ?  
Je lis sa candidature.  
Et lui qui me demandait encore conseil il y a une semaine,  
lui qui m'interrogeait, ça se trouve même en écrivant  
justement cette lettre.  
Pourquoi ne m'a-t-il rien dit ?  
Pourquoi m'interroge-t-il sans me dire ce qu'il veut ?  
Putain de névrosé,  
tu n'as pas commencé à t'aider toi-même  
que tu demandes aux autres de le faire à ta place.  
Une commotion, un terme que je n'utilise pas beaucoup.  
La lenteur des décisions.  
Le doute, l'incartade, la stridence mentale.

## Le Doute d'Amour

---

Souvent je pense à une stridence généralisée,  
une douleur à la tête qui serait comme une grande fatigue,  
un trait net et impératif de lumière  
à travers une chambre obscure,  
un retard pris, généralisé,  
tu dis tout et tout a une rythmique répétitive, tu t'ennuies,  
je ne comprends pas

### Arnold :

*\\ Sa voix résonne comme celle d'un crooner de variété //*

Toi.

### Jodie :

*\\ Murmurant //*

Il y a deux choses, et pas une de plus.  
L'amour ou l'amour de soi.  
Soit il abandonne la partie,  
soit il décide de vivre sa vie avec moi.  
Soit il aime l'image qu'il se fait de lui, soit il m'aime.  
S'il m'aime, il abandonne ce à quoi il a voué sa vie  
car dans cette vie je ne serai que ce qui lui apporterait  
du réconfort et de la douceur.  
Je ne suis pas sa mère.  
Je ne crois pas au grand homme.  
Il aura le choix, à lui de décider maintenant  
car il y a un mot pour lequel j'ai bien voulu te perdre,  
le mot « jamais ».



# Interlude 3

Courtepaille

Courtepaille



## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Flash d'images de Courte-Paille, bain de lumière  
Échanges de paroles sur des ralentis de cette image  
sursaturée qui défilent lentement*

*On comprend qu'il s'agit de textos par le style de phrases sans réponses*

*Le texte est affiché à l'écran en grand et énoncé*

*Différentes couleurs pour Jodie et Arnold*

*Tout semble distendu //*

**Jodie :**

Hello douceur

**Arnold :**

Holà Colombe, petit ange gracieux,  
*mi alma*

**Jodie :**

Où es-tu ?

Je suis de nouveau à l'atelier.

Mon quotidien est illuminé de ta resplendissance.

*\ Elle envoi un mms rayon de soleil //*

**Arnold :**

Sur le trajet du Parlement, la ville me semble  
ne pas avoir bougé depuis nos absences de cet été.

La torpeur est généralisée,

la chaleur de l'été émane du goudron.

Ce n'est objectivement, si tu veux mon avis,  
pas désagréable.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Comment vas-tu, rossignol ?  
Sais-tu que Rose et Éros sont des anagrammes ?  
Je ne porte plus que des vêtements roses à présent.

**Jodie :**

Jure

**Arnold :**

Hahah.  
Oui, pour les petits vêtements, chaussettes  
ou caleçons, ou polo je ne sais pas, un vêtement rose  
par jour, c'est l'expression de mon affection pour toi.  
Je m'érotise intégralement.

**Jodie :**

Hahaha

**Arnold :**

*\\ Smiley //*

J'ai l'impression de te porter de la sorte et d'être entré  
en plein dans notre sexualité

**Jodie :**

Me porter, moi ?

**Arnold :**

Notre amour plutôt

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

*\ Smiley //*

**Jodie :**

Tu pourrais tellement créer une tendance vestimentaire ?

**Arnold :**

Un *business* ?

**Jodie :**

Non pas exactement.

**Arnold :**

Moi je te dis c'est une idée sensationnelle,  
tu es sensationnelle

**Arnold :**

Je serais ton ambassadeur

**Arnold :**

Je m'inquiète pour mon appel de fonds

**Jodie :**

?

**Arnold :**

Pour mon initiative parlementaire

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Oui

**Arnold :**

Peux-tu m'envoyer un virement ?

Une petite aide ?

**Arnold :**

Puis-je t'envoyer mon RIB ?

**Arnold :**

Veux-tu être grande mécène ?

**Jodie :**

Oui, pourquoi pas

**Arnold :**

Ma mère est très malade, tu sais, j'ai de grands espoirs concernant cette association politique.

Nous allons révolutionner l'histoire.

**Jodie :**

Oui

**Arnold :**

Pourquoi suis-je seul ?

C'est quoi leurs espoirs à tous ?

Nous sommes ensemble maintenant.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Ils sont ligués contre moi.  
Ils complotent, ils croient savoir mais c'est moi qui sais.  
Je vois tout.  
J'ai de grands projets, leur nullité m'étouffe, *I Need You*.

**Arnold :**

Vois-tu ce que je veux dire ?  
Comprends-tu ?

**Jodie :**

Oui, oui

**Arnold :**

Toi, tu ne peux pas te rendre compte, avec ta grandeur  
tu crois que tout le monde est bon.  
Mais c'est parce que toi-même tu l'es.  
Les gens te le renvoient ainsi.  
Tu es un trésor.

**Jodie :**

Oh!

**Arnold :**

Tandis que moi, j'ai été élevé dans le culte de la force.  
Malheureusement.  
Je suis mal né.  
Je te le dis *baby*.

## **Le Doute d'Amour**

---

On m'a forcé à devenir ce que je suis,  
avide du sang, ambitieux.  
Parfois je me dis que je devrais tirer dans la foule.  
Me soulager.  
Tu comprends ?  
Me soulager tandis que je permettrais à l'humanité  
de faire un pas en avant.  
Mais tout cela viendra de ma souffrance originelle.  
Tu vois *Baby*?

**Jodie :**

Oui je vois, oui.

**Arnold :**

J'ai été heureux la semaine dernière.  
Passer sur cette aire d'autoroute le lendemain que toi.  
J'ai été abandonné très jeune, tu le sais.  
Tu me manques.

**Jodie :**

Moi aussi

*\ Chacun envoie des photos souvenirs,  
photos souvenirs saturées du Courte-Paille baigné de soleil.  
Puis envoi réciproque de smiley //*



Vers un Anarchisme  
Technocratique



## **Le Doute d'Amour**

---

*// L'esprit est un muscle, réfectoire luxueux,  
lumière de néon intense mais suave  
Le dépassement de la problématique  
de la liberté est celle de l'autonomie //*

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

C'est le deuxième moment de la douceur, la voici.

### **Jodie :**

Me voici ; Il faut maintenant travailler sur deux plans, celui de la finalité de la justice et celui des formes de vie. La douceur mélancolique.

Concernant les formes de vies, je crois pour ma part que nous avons réussi à soutenir les questions des populations et que nous contrôlons efficacement leurs gouvernements, nous avons réussi à synthétiser

*Mouvement de la caméra  
vers son portable  
sur lequel on la voit écrire  
sereinement : GO.  
Puis elle tape sur  
la touche « envoyer ».*

l'organisation de toutes leurs administrations et de tous leurs médias de telle manière qu'ils sont devenus des réalisations collectives autogestionnaires.

### **Une conseillère de la révolution (c) :**

Les collectivités posent les questions et elles donnent des réponses. C'est la base et la finalité de n'importe quel pouvoir autonome et juste.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Jodie :**

Mais en ce qui concerne l'application de ces avancées nous sommes encore limités par les *a priori* des individus et des habitudes collectives, le cosmopolitisme radical auquel nous tendons est encore loin. C'est comme si nous avions touché juste ce qu'il faut pour qu'il y ait une répartition des responsabilités de gouvernance, ainsi que leur diffusion et leur partage. Comme si nous touchions juste avec notre forme d'anarchisme technocratique, c'est-à-dire d'organisation sans origine, qui ne prétend plus se justifier sur des principes et des symboles historiques, qui laisse le lieu de l'énonciation initialement vide et plastiquement modifiable, mais que nous n'y arrivions pas totalement du fait de l'incrustation tenace de ce que nous croyons avoir détourné, la peur. Comment se fait-il qu'à la proximité des budgets et des prises de décisions se recréent toujours des dynamiques d'appropriation et de sécurisation ? Il faut maintenant vaincre les politiques de la peur, ses institutions. Il n'y a plus de rêve idéologique.

### **Une conseillère de la révolution (c) :**

Effectivement, ce n'est pas encore le moment pour que nous abandonnions nos positions. Nous avons transformé les attentes des cadres dirigeants, mais nous n'avons pas atteint les domiciles, les domiciles de ces cadres mêmes qui nous demandent conseil

## Le Doute d'Amour

afin que nous les orientations vers les solutions politiques les plus avancées. D'abord, nous avons agi sur le plan de la vocation tout en éliminant les ploutocrates et les rentiers du pouvoir public, tout ce qui permettait son isolement, son autogénération et son appropriation par quelques individus. En quelque sorte nous avons réussi à limiter le sentiment de faiblesse et le ressentiment des cadres, supérieurs et intermédiaires, ce qui a radicalement baissé leurs prétentions au confort personnel et leur a donné des moyens d'écoute et de dialogue. Tout en évitant qu'ils se sacrifient au travail. Ensuite nous avons réussi à briser la division sociale du travail, tous ces *a priori* stupides sur la différence de l'esprit et la pratique ; la production des biens matériels s'en est vue vivifiée et la gestion routinière de l'information a vu baisser ses automatismes stériles. Le versant technocratique d'une répartition

*Entre sans se faire  
remarquer un homme  
plutôt sombre qui  
chuchote quelque chose  
à (a) qui acquiesce sans  
rien dire. L'homme sort.*

fine des actions  
dans des structures adéquates  
doit encore nous occuper à fond  
maintenant. Qu'est-ce qu'une  
institution de l'autonomie ?

### Rose-Marie :

La question de la circulation des personnes au sein des différentes échelles de décisions est de la première importance, fini le *Far West*. Il doit y avoir une logique

## **Le Doute d'Amour**

---

du véhicule institutionnel qui soit différente de celle de l'arme à feu et de sa menace.

Je ne sais pas ce que tu en penses, Jodie, mais cette politique de qui entretient le feu et qui fait jaillir le sang est toujours là.

### **Jodie :**

Oui, tout à fait, nous c'est « *be water* » notre devise.

### **Une conseillère de la révolution (e) :**

La question de savoir comment et qui formule les problèmes est aussi importante comme tu le disais (c). Qu'est-ce qui définit un problème ?

### **Une conseillère de la révolution (c) :**

La circulation entre les zones où se prennent les décisions doit apporter aux individus une conscience pertinente de l'ensemble dans lequel ils vivent. C'est seulement soutenus par ces connaissances qu'ils peuvent ensuite prendre des décisions justes. L'intérêt n'est pas la capillarité qui irait de la conviction que pourraient avoir les individus vers les résultats collectifs qui en découleraient.

L'intérêt est d'aller directement vers ce qui fait collectif, c'est-à-dire le travail pour le bien commun.

Il faut se concentrer à ouvrir les administrations existantes aux populations et faire que l'administration se transforme en fonction d'usages de longues portées.

## Le Doute d'Amour

### Un conseiller de la révolution (a) :

Oui, la question morale se pose ensuite.

D'abord comprendre l'échelle et la portée des actes.

Selon le critère de la vie.

*Rentre un peu brusquement un révolutionnaire, il s'approche de Jodie et lui chuchote quelque chose à l'oreille.*

**Jodie :** Oui, oui, hmmm, dites-lui que nous voulons une trace totalement transparente de ses actes et du déploiement de son plan d'attaque...  
Oui, le Sénat américain ira dans notre sens, mais le représentant de la fédération ne peut pas faire l'économie de la captation télévisée de l'ensemble de ses actes, du partage de son plan d'action et d'un *back-up* de sa préparation.  
Il ne faut pas que nous nous laissions doubler.

### Une conseillère de la révolution (c) :

Exactement. Nos imaginaires sont encore trop alimentés par cette croyance que le réel se réduit aux formes diverses mais uniques d'un arbre, d'un torrent magnifique en montagne, ou d'une pluie d'été. Comme s'il n'y avait que la nature qui soit contraignante et dont on accepterait plus ou moins activement les contraintes, d'où la tendance à l'*HyperTrail*. Pendant ce temps-là, les individus abandonnent quotidiennement leur puissance d'agir pour chérir leur liberté. Et la liberté il y a toujours un moment où ça devient criard. Tu vois les existentialistes, c'est un combat. C'est un fantasme de la brutalité. Ils se représentent le combat. Le brutal. L'histoire du sang oui. L'institution de l'autonomie c'est autre chose. Je ne sais pas.

## **Le Doute d'Amour**

---

Tu vois nous sommes des êtres vivants, humains, non-humains, non-vivants. Ils mettent des pics à pigeons et préfèrent ramasser les cadavres. C'est partout comme ça. La liberté est toujours fondée sur l'espace vital. L'autonomie c'est que tes formes de vie puissent être dans l'interaction avec d'autres formes de vie, l'espace est commun maintenant et l'enjeu du sang est partagé.

### **Jodie :**

Croire en sa liberté, en fait, c'est croire à sa prise de parole au déjeuner du dimanche face à son rôti-haricots verts ou à la sortie du théâtre un peu énervé.

*\ Elle rit //*

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

Ce qui nous situe entre le dramatique et le ridicule.

### **Une conseillère de la révolution (c) :**

Une base fiable de notre stratégie est de calmer les peurs. Mais comment les calmer autrement qu'en les mettant sous cloche ? Si les populations sont craintives et vivent de cette crainte ? Si elles en ont besoin, si c'est plus fort qu'elle de le sentir ? En effet, qu'est-ce qui définit ce qu'est une problématique ? C'est ça que dissimule la liberté. La liberté se réclame. Elle s'appuie sur les contraintes pour les nier. Comme si elle oubliait la peur qui la motive et que l'on calme par le divertissement. Et du coup elle oublie totalement le problème de la vie.

## Le Doute d'Amour

### Un conseiller de la révolution (a) :

Si elles vivent de la crainte et si la crainte est le maître mot de la gestion des populations, il vaut peut-être mieux distribuer du divertissement. Peut-être du divertissement comme l'ont mis en place les comités suédois avec *Livsporträtt*, des divertissements qui nous permettent de percevoir les tendances culturelles de la société tout en sélectionnant par le meurtre institutionnalisé qui est l'ennemi et qui est le maître de l'action. Mais l'autonomie ne serait pas tout à fait ce jeu, il faudrait ajouter une réflexivité pour ses règles, qu'elles soient hétérogènes et transformables. Néanmoins je pense que nos cadres sont à la fois investis, responsables et dans des positions altruistes de dévouement au collectif. Ce qui n'a pas été facile à mettre en place, ce passage de l'intelligentsia à la structure intellectuelle internationale, mais aujourd'hui, avec quelqu'un comme Jodie, nous disposons d'un mental collectif souple et à l'écoute. Polyforme mais déterminé dans chacune de ses spécifications.

*Filiou vient et chuchote à l'oreille de Jodie : pendant que (a) parle, elle dit : Oui, lançons ce programme pour la transformation armée de nos actions.*

### Jodie :

Oui, le but est de toujours continuer à rendre réelles les choses.

### Un conseiller de la révolution (b) :

En même temps, ce n'est pas satisfaisant. Nous n'aboutissons pas à un pouvoir qui se déploie

## **Le Doute d'Amour**

---

de lui-même dans sa négation. Nous faisons encore trop d'efforts. Nous ne quittons pas la position éclairée. Nous sommes des éclaireurs.

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

Oui mais le vrai pouvoir et une vraie réflexion sur le pouvoir ça n'a rien à voir avec la méditation transcendante et la paix des peuples ! Ça me fatigue ces considérations qui n'assument pas le pouvoir !

### **Un conseiller de la révolution (b) :**

Oui, mais tu ne vas pas nier que cette réflexivité des structures du pouvoir est au fondement des actions des comités ? Une base, faire une structure organique et politique autorégulatrice qui ne soit ni sur la bonne volonté, ni sur l'égoïsme du besoin, ni sur la mythologie personnelle, ni sur la sympathie, ni sur la connaissance de principe.

La souplesse toujours !

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

Peut-être sur l'amour aussi !

Non, le pouvoir c'est comme aimer à regarder un beau paysage, c'est seulement se situer à une échelle particulière de l'action collective. C'est tout.

Le pouvoir doit être dégagé structurellement des questions d'égalité et d'inégalité, ce qui veut dire de leur jouissance. C'est tout le travail que nous avons mené avec les employés administratifs mon dieu !

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Une conseillère de la révolution (c) :**

Oui, mais si l'amour fournit l'énergie vitale, c'est si rare qu'il puisse cohabiter avec ce qu'il alimente, très rares et uniques sont les personnes pour qui la coréalisation de l'amour et de leurs œuvres existe, en fait.

Non, elle ne peut être fondée sur l'amour non plus.

Non, il faut mettre en place les structures de l'autonomie, c'est-à-dire de ce qui transforme la liberté en une capacité de décision collective. Je ne sais pas, une structure dont la négation passe par son exagération. Là encore Jodie et *Livsporträtt* sont peut-être sur la bonne voie.

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

Putain, tu vois, même toi ! Même ici, les traces du passé sont tenaces. Pourquoi associer pouvoir et gloire !

Pouvoir et jouissance ! Mais, mon Dieu, je vais me casser d'ici ! J'en ai marre, je vais devenir anachorète !

### **Une conseillère de la révolution (c) :**

*\ Elle rit //*

Mais regarde, c'est un peu le rôle que nous tenons nous. Se donner. Se donner dans l'absence du besoin, et ça n'a pas été une mince affaire que de mettre le besoin au second plan, de reléguer l'économie au second plan sans que ce ne soit justement par la satisfaction total ou par la négation du besoin. Alors ne vient pas nous parler d'anachorète ! Nous, nous nous donnons !

*\ Elle rit //*

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Une conseillère de la révolution (b) :**

C'est là aussi notre limite. Nous sommes encore dans le giron des révolutionnaires français.

### **Jodie :**

*\\ Elle rit //*

Mais ce qui est certain c'est que la démocratie délibérative n'était pas une démocratie populaire. Il ne s'agit pas que les subordonnés aient leur mot à dire sous la forme d'une votation. Dire oui ou non en fonction de questions qui sont posées aux gouvernements nationaux par l'intermédiaire d'une opinion publique qui danse un tango avec les médias. C'était trop facile. Enfin non, ce n'est pas trop facile, mais c'est relativement frustrant comme manière de gouverner. C'est une politique de l'acquiescement. Non, l'enjeu, encore une fois, repose sur « qui pose les problèmes », qui les formule et comment les traite-t-on collectivement. Ça, c'est l'autonomie. Et l'autonomie politique revient à dépasser la liberté. Vous n'avez jamais remarqué combien ceux qui sont libres cherchent à taire l'autre. Toujours.

### **Une conseillère de la révolution (e) :**

Dépasser la liberté, surtout pas avec cette croyance en la syntaxe.

*\\ Tout le monde la regarde sans comprendre //*

## **Le Doute d'Amour**

---

Je ne sais pas.

Je veux dire par là qu'on identifie très facilement la prise de décision à la délimitation syntaxique du problème.

Effectivement, un problème, n'importe quel problème, une fois qu'il a été travaillé,

battu sans cesse jusqu'à être asséché, ne tient plus que dans un mot.

Tout du moins c'est ainsi qu'est active la pratique politique, c'est une réduction des problèmes à un mot.

Et c'est ici que se trouve la provenance de la délibération par étapes successives. Comme si l'on écumait l'opinion publique jusqu'à ce que sorte la conclusion qui tienne dans le moins de mots possible.

Les procédures de véridiction publiques fonctionnent de la sorte : on sonde une population, des phrases et des représentants sortent du lot, ils se réunissent entre eux et envoient un nouveau représentant avec un discours vers une nouvelle assemblée plus légitimée dans ses choix publics, on délibère et ensuite est rendu une sorte de verdict qui contente tout le monde car la solution du problème tient maintenant dans une phrase.

### **Rose-Marie :**

Les allers-retours entre la base et les représentants sont alors loués.

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

Oui nous avons dépassé cette étape il y a longtemps.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Rose-Marie :**

Mais elles sont insatisfaisantes par la perception même qu'elles suggèrent de la résolution des problèmes. En soi, elles croient qu'un problème peut être résolu alors qu'un problème quel qu'il soit ne fait que vivre. C'est la vie qui est comme ça.

### **Un conseiller de la révolution (a) :**

Oui, il s'agit de « nourrir le cadavre » et de rien d'autre.

*\\ Rire //*

### **Rose-Marie :**

Oui pour que ce ne soit pas lui qui se nourrisse de nous. C'est vraiment cette croyance en l'écume verbale qui dénature les fonctions de l'institution.

*\\ À (e) //*

Je trouve que tu as raison.

*\\ Rire.*

*Fondu au noir,*

*tout continue //*





# Interlude 4

## Le Doute d'Amour

---

*\\ Chacun est allongé dans le noir  
Ils se parlent par télépathie  
On entend leurs voix, leurs visages sont immobiles,  
leurs lèvres ne bougent pas, ils dialoguent  
Arnold ne semble vraiment pas écouter Jodie  
Ils fument //*

**Arnold :**

Je tombe de fatigue mais ta pensée me tient éveillé,  
tu es ma *pura* cocaïne.

**Jodie :**

Qu'as-tu fait aujourd'hui ?

**Arnold :**

Je me suis demandé qu'est-ce qui faisait que les imbéciles  
critiquent si volontiers tout ce qui ressemble  
à l'effort individuel. Et puis ce que ça ferait que d'aller nu  
dans la rue. Comme un prophète devant dieu.  
Dé-voilé, les cieux ouverts, sans fondement,  
l'anus dilaté sur le siège dans le métro.

**Jodie :**

*\\ Elle a un sourire de sympathie un peu las //*

**Arnold :**

Je suis fatigué du monde du travail, je te le dis, ce n'est  
plus possible ces logiques de masses où tout le monde  
veut le sommet de l'échelle ou alors en est frustré.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

C'est toi qui devrais être tout en haut chéri.  
Tout en haut.

**Arnold :**

J'ai envie de te voir et de te chevaucher.  
Je te dominerai enfin.

**Jodie :**

Vas te faire foutre connard.

**Arnold :**

*\ Il ricane //*

**Jodie :**

Tu vaux mieux au Parlement  
que ce que tu veux bien me dire.

**Arnold :**

Si tu le penses vraiment, il faut que l'on se voie,  
et envoie moi de l'argent comme tu le proposais ?  
J'ai besoin de ton aide.  
C'est pour l'avenir de la politique.  
Tu le penses vraiment ?

**Jodie :**

Oui je le pense vraiment.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Il ne faut pas oublier la passion pour la conservation  
qu'ont les gens.

Je te les mettrais bien tous à poil je te le dis,  
ça vaut pour tout.

Les gens devraient être abandonnés.

Ainsi ils seront libres.

**Jodie :**

Tu me manques.

**Arnold :**

Je me verrais bien tous les déshabiller là,  
là sur leurs chaises, à poil,  
en vérité mon petit.

**Jodie :**

Tu me manques, à l'atelier je pense toujours à toi.

Peux-tu comprendre ?

Tu es le chas, tu es le rouet,

tu es le contremaître qui passe dans l'allée.

Je vois ton visage partout au travail, dans les transports  
c'est ta voix que j'entends, je me vois vivre avec toi.

**Arnold :**

Je le veux.

**Jodie :**

Oh!

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

J'ai envie de te voir, de te voir nue et sensuelle.  
Jamais je n'abuserais de toi.  
Leur nudité à eux au Parlement est celle des humiliés,  
ils sont déjà nus.  
Je me baigne.  
Il faut que je te voie.

**Jodie :**

Oui.

**Arnold :**

La médiocrité du monde me rend fou.  
La souffrance profonde qui m'habite ma chérie.

**Jodie :**

Tu vas surpasser cette épreuve.

**Arnold :**

Je veux te voir et les dominer.  
Tous leurs corps nus comme pour une publicité.  
Où tous grouillent comme des vers dans la boue.

**Jodie :**

Tu seras mon repos.  
Chaque pensée de toi est déjà mon repos.  
Je suis même heureuse des tâches répétitives de l'atelier.  
Ça me libère l'esprit et je pense à toi.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Tous sont là toujours là à bavasser, je n'arrive pas à faire qu'ils ne me prennent pas ma substantifique moelle.

**Jodie :**

Ce sont des vampires.

Laisse-les.

Je te ferai le virement que tu m'as demandé.

**Arnold :**

Ça bavasse, ça ragote et ça conspire, comme s'ils ne travaillaient pas pour quelque chose de plus grand qu'eux.

C'est un poison, un poison inoculé à la population, une existence faite de marasme.

Il faut que je me sauve,

je mettrai à nu cette mascarade de gouvernement.

Tout repose sur une administration fantomatique de stupidité.

**Jodie :**

Oui.

**Arnold :**

Oui, il faut que je trouve l'échelle.

As-tu déjà pris de l'héroïne ?

Sauté en parachute ?

Participé à un jeu télé ?

Connais-tu les jeux-télévisés suédois ?

## Le Doute d'Amour

---

**Jodie :**

*\ Elle hésite //*

Non.

**Arnold :**

Je veux te voir,  
je n'en peux plus,  
nos conversations ne s'aboutissent jamais.

**Jodie :**

Ne t'impatiente pas.

**Arnold :**

Qu'est-ce qu'une expérience forte pour toi ?  
Je sens le besoin d'aller plus dans l'intime avec toi.

**Jodie :**

Oui je comprends,  
mais tu dois comprendre que je ne peux objectivement pas  
être hyperréactive à tous les aléas de ton emploi du temps.

**Arnold :**

Oui je comprends mon sucre,  
je te prie de m'excuser.  
C'est ma faute, ma simple faute,  
je suis aveugle,  
je suis débordé,  
je n'ai pas un instant pour moi.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Ne t'inquiète pas,  
ta simple présence est douce pour moi.

**Arnold :**

Tu es mon délice,  
*no worry.*

**Jodie :**

*\ Suavement //*  
*Love.*



# A l'Assemblée



## **Le Doute d'Amour**

---

*\\ Il est un instant pensif puis il a un air décidé  
Quelqu'un vient à son oreille et lui chuchote quelque chose puis repart  
Le bâtiment est néoclassique, un péristyle autour d'une cour immense  
en contrebas, parfois un escalier descend magistralement dans cette cour  
Il porte une toge, des sandales. Certains ont des costumes trois-pièces  
de coton satiné bleu nuit  
Tous portent des sandales //*

### **Arnold :**

*\\ Dans sa pensée tandis qu'il marche maintenant  
d'un pas souverain et hautain //*

Tous ces secrets sont lourds à porter, très lourds à porter.  
Prendre des décisions à partir de secrets.  
La forme de la mise au secret est propre à l'administration,  
c'est un fait, c'est un fait dont je suis certain.  
La religion se fondait sur le commerce de sa lecture  
du secret et sur la monétisation de son accès.  
Ici nous sommes les producteurs de ce qui reste,  
de ce qui n'est pas dit, de ce qui n'est dit dans aucune  
énonciation, dans aucune décision et dans toute  
application de décisions. Nous produisons le surplus  
de l'information, nous nous fatiguons dans ce secret.  
Je suis fatigué. Notre rôle dans la vie est de nous  
fatiguer. Je suis las de cette situation. C'est ce que je me  
dis quotidiennement, je n'en peux plus, je suis las.  
Je crois que le secret des décisions politiques est l'ennui.  
Je suis las. Et dire que tout le monde me craint et m'envie.  
Chaque personne de mon service, tout le monde.

## **Le Doute d'Amour**

---

Je ne suis qu'une articulation dans les prises de décisions, un passeur d'informations. Mais qui prend ces décisions ? Ils ne comprennent pas, ces imbéciles, que personne ne les prend, que l'information circule et que c'est un phénomène social et que c'est très bien comme ça. Le principal est de savoir qui en jouit. Qui en jouit en s'en accaparant la source, en substituant son nom à l'apparition de l'information, tout comme la religion s'appropriait l'interprétation du secret. Qui en jouit et qui récupère la richesse produite. Ils ne comprennent rien, je suis condamné à vivre avec ces ânes, حمار (Hmar). Je suis las. Ils croient l'influence. Ils croient au système. Bande de merde, vous êtes des merdes, c'est moi qui vous le dis, je vous le dis, vous êtes des merdes, de grosses merdes bien dégoûtantes.

*\\ Deux employés discutent sur son côté, cette conversation a lieu durant son monologue mental, elle est surtitrée. //*

**L'un :**

Oui, oui, tu me donneras bien le récépissé de la démarche constituante d'hier ?

**L'autre :**

Je vais avoir besoin de temps pour le taper.  
Il y a eu beaucoup d'arguments contradictoires.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **L'un :**

Ok entendu, de mon côté ça urge un petit peu,  
le secrétariat national attend ce document pour lancer  
les procédures.

### **Arnold :**

Ils croient aux gens bien placés et ils râlent.  
Ils rouspètent, ils croient tout le monde plus avantaagé  
qu'eux. Ils râlent, c'est ça, en fait ils sont sur le point de  
mourir, ce sont les gens sur le point de mourir qui râlent.  
Personne d'autre.  
Comme si les chanteurs romantiques mexicains  
ne disaient pas tous des douleurs de la séparation  
et de l'amour, et comme si ça ne suffisait pas.  
Comme si les colombes rêvaient.  
Je suis un chanteur.  
Je n'en peux plus, ce n'est pas de mon niveau.  
Faisons le point. Il y a deux choses. Les gouvernants  
qui passent et les gouvernements qui restent.  
Il me faut être maintenant extralucide. Ultra-subtile.  
Extrêmement rigoureux dans mon analyse. Il me faut  
voir loin. Il me faut voir précisément. Il faut que j'évolue  
parmi les fauves. Je suis un fauve. Un prédateur.  
Je suis un renard, un lion et un buffle, je suis mythologique.  
Passer au milieu d'un groupe d'hommes la tête haute  
et les reconnaître tous. Ils verront. Je vois.  
Je le vois sur leurs visages nus.  
Je le vois sur mon visage.

## **Le Doute d'Amour**

---

La douleur incommensurable de n'être pas bien né.  
Seules peuvent me sauver les bonnes connexions.  
La fatigue.

*\ Il s'arrête et contemple un grand espace où s'agglutinent plusieurs groupes de personnes discutant ici et là (comme dans un péplum lorsqu'est représenté l'affairement d'une nation) //*

Les gens ici s'ennuient, ils sont tristes, ils sont en colère, mais la souffrance intime, personne ne la supporte. C'est pour ça qu'ils font des enfants, c'est pour ça qu'ils courent, c'est pour ça qu'ils jouent au tennis le samedi matin et font du *fitness*.

*\ Une employée bonasse passe. //*

Oui, t'es bonne.

C'est pour ça qu'ils se bâfrent.

Je te le dis, moi, j'aurais dû être un pur esprit, être totalement dans l'hypersphère de l'esprit et du mental. Je pourrais vivre totalement dégagé, être en pure adoration et crier sous les fenêtres.

Il faut que Van den Borre consolide l'esprit d'équipe, absolument, il faut qu'il consolide cette équipe.

Merde, quoi. Parfois je me branlerais bien sur la gueule d'un chef de cabinet et sur ses idées stupides. Tu vois, je le prendrais à la gorge et je lui dirais Antoniakiou, que dirais-tu que je te jouisse au visage tandis que tu as de si bonnes idées pour accompagner à la mort tous ces braves gens. Et tandis que je tapoterais ma verge

## Le Doute d'Amour

---

sur sa tête je lui dirais oui, Antoniakiou,  
tu ne fais pas autre chose, et si la mort n'est pas demain  
elle est pour après-demain. Et tous ces braves gens  
pourraient aimer faire autre chose et toi encore une fois  
tu te substitues à leurs désirs collectifs et tu leur files  
des abonnements à *Basic Fit* et tu jouis quand tu les vois  
revenir le lendemain au travail avec leurs *goodies*  
de merde, qui un *mug* qui un sac à dos.  
Eh bien, tu vois, Antoniakiou, je vais te spermer à la gueule  
et tu seras tout sale. *Escucha mi amor*, j'ai toujours  
pensé *mis* Antoniakiou que nous aurions pu faire  
de si grandes choses ensemble. Tiens, prends, hmm.

*\\ Il arrive près de Filliou assi sur un socle de pierre qui se regarde les poils  
des jambes dans l'air doux de l'été //*

### **Arnold :**

Comment ça se passe, Filliou ?  
Ton week-end à la villa Boboli ?  
Il faut qu'on clarifie deux-trois choses par rapport à  
l'orientation générale du cabinet.

### **Filliou :**

Oui, c'est fou comment Lièvremont est totalement  
dispersé. On le lâche deux secondes et...  
bon, tu sais, je crois que le monde est si complexe  
qu'il importe peu avec qui tu te trouves, je veux dire par  
là, vieux, il y a tellement de monde qu'un Lièvremont  
ou pas, ça suffit, on s'en fout non ? On le supprime non ?

## Le Doute d'Amour

---

**Arnold :**

*\ Docte //*

Non, je ne suis pas d'accord. Non pas qu'il faille de tout pour faire un monde, mais il faut percevoir les capacités de chacun et les exploiter. Tu vois, moi j'dis qu'il y a la possibilité de faire corps, quoique la métaphore soit globalement mauvaise, je ne comprends pas cette image, je ne l'ai jamais comprise, dire faire corps alors qu'il y a besoin de médecin.

*\ Rire //*

**Filliou :**

*\ Il rit //*

Effectivement, et qui fait caca.

**Arnold :**

*\ Il ricane //*

Mais faire corps c'est la vue de l'esprit pour dire que personne ne bronche.

*\ Il rit //*

Tu vois c'est pour ça que moi j'dis qu'un Lièvreumont on s'en fout dans le sens, c'est bien qu'il soit là, il faut qu'il soit là, il faut qu'il crée

*Un messenger s'approche et lui porte une information à l'oreille, on entend d'abord distinctement : on attend. Une fois le message passé : il faudra bien spécifier la répartition du budget entre l'opérateur et la préparation. Le messenger hoche la tête et s'en va, il continue.*

## **Le Doute d'Amour**

---

les contacts dont il est capable. Sa singularité est précieuse et limitée. Il faut juste faire gaffe à ce qu'il ne bouge pas trop. Ou plutôt qu'il bouge comme il veut mais que ça n'interfère pas avec le plan général que nous posons pour l'ensemble de ce corps qui n'est jamais malade car je suis son chaman.

En gros je ne veux pas que cet imbécile me fasse de l'ombre. À moi ou à mes projets, c'est pareil. C'est une équipe soudée dont nous avons besoin, c'est depuis notre soudure que notre bureau tire la force de sa diversité.

### **Filliou :**

*\ Il rit //*

Arrête ton char, tu vantes les mérites du cosmopolitisme mais tu élargis le groupe en cherchant surtout à élargir ton audience et en véhiculant les poncifs les plus imbéciles sur la singularité.

Quoi, genre les Marvel.

C'est exactement ça.

Mon cher Arnold, nous n'avons pas de superpouvoirs, mais nous avons besoin d'exister au sein du Parlement comme groupe. Appelons-nous les Marvelous !

### **Arnold :**

*\ Il rit //*

Je dois te dire que je me dis que je suis las de tout ça.

## Le Doute d'Amour

---

J'ai besoin de plus.  
Les institutions humaines pourrissent.  
J'ai besoin de plus.

### Filliou :

Quoi plus ?

### Arnold :

Je ne sais pas : pute, cocktail, *experienca de la vida*,  
*farniente*.

Mon loup, j'en ai ras le bol de faire vivre  
un groupe si petit, qui a autant de difficulté à conserver  
sa concentration,  
je veux mettre le turbo.

### Filliou :

\\ // rit //

Ne te fais pas de mal, tu n'as à envier personne,  
ta position est enviable par beaucoup.

### Un ange :

\\ Arrive comme on l'attend, au moment le plus opportun //

Cher Arnold, tous vos espoirs peuvent être réalisés.  
L'émission de télévision dénommée, *Livsporträtt*,  
cette émission suédoise, que vous connaissez, est faite  
spécifiquement pour vous cher Arnold. Vous rêvez de plus,  
vous sentez que vous valez plus, vous venez de demander  
plus, vous avez plusieurs signes qui vous disent  
que vous voyez un peu plus loin que tout le monde ?

## **Le Doute d'Amour**

---

Sachez que *Livsporträtt* est faite pour vous. *Livsporträtt*. Allez au bout de votre existence, allez au bout de l'émission suédoise. *Livsporträtt*. On m'envoie pour vous dire que vous avez toutes vos chances. Quelqu'un de très très proche de vous est bien placée, très bien placée.

*\\ L'ange disparaît dans une brume soudaine  
ou dans le mouvement d'une foule qui vient de passer //*

### **Filliou :**

*\\ Comme si rien ne s'était passé //*

Ta position est enviable.

Vraiment.

Non, non, ne te fais pas de souci, tu es bien présentable, ton élocution est savante et assurée, tes idées sont claires, soit patient, le destin est le futur des gens bien nés, tu es bien né malgré ce que tu dis souvent, ne t'inquiète pas.

### **Arnold :**

Tu es gentil.

Tu te souviens de ce que nous a dit l'agence de liaison, hier ? Je veux absolument qu'ils facilitent les transmissions d'informations.

Je rêve de système suédois là, j'ai un désir d'action et de vérité un peu là.

Je veux que ça crie, je veux que ça devienne intense, là, je veux un peu de sueur.

## **Le Doute d'Amour**

---

Je te le dis. Je veux que ça devienne intense,  
je veux une évolution ascendante et continue.  
Pour les meilleurs.  
Pour les meilleurs, tu comprends ?  
Je veux du sale et de l'ascétique, je veux une pauvreté  
absolue pour une concentration totale.  
Tu comprends ? J'en ai marre de ce manque  
de motivation, d'invention et de générosité.  
Je ne sais pas quoi, ils veulent que je les soumette tous ?  
Ils ont besoin d'être plongés dans la misère pour être  
productifs, ces bâtards ?  
Il faut vraiment être dans la misère pour détruire  
le monde, c'est-à-dire pour produire et reproduire,  
eh bien faisons une politique de la vie équilibrée  
et mourrons dans une grande symphonie.  
Je suis las, je te jure. Qu'ils aillent tous se tuer là.  
Tu connais la Suède ?  
Tu connais un peu l'offre culturelle de là-bas ?  
Tu comprends ce que ça veut dire, toi,  
de se donner pour une cause ?  
Je suis un sacrifié.  
Je suis un crucifié.

**Filliou :**

*\ Il rit //*

Non je ne connais rien de la Suède, les affaires locales  
m'occupent tout à fait lorsque j'y pense.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Un ange :**

*\\ Arrive comme on l'attend, au moment le plus opportun //*

Cher Arnold. Être chéri des dieux, car tu leur ressembles  
et les dieux s'aiment eux-mêmes plus que tout.

Sévère, puissant, dont le pacte ou l'alliance  
sont une négociation perpétuelle.

Derrière le miroir, le miroir derrière le podium,  
après avoir réussi toutes les épreuves, derrière le podium,  
le podium sur lequel tu exerceras ton intelligence  
et tes capacités existentielles, le podium sur lequel  
le monde verra ta magnificence, ce miroir est une porte  
dérobée. Au moment sublime, celui où la fumée jaillira  
et où le stroboscope scintillera, tu emprunteras  
le passage sur lequel ouvre la porte, et là tu suivras  
le passage derrière *Livsporträtt*. Là, s'ouvrira ta nouvelle  
vie, la vie à laquelle tu as toujours rêvé. Celle de l'avenir,  
celle où ton destin deviendra destin de la communauté.

### **Filliou :**

*\\ Comme si rien ne s'était passé //*

Non, tu vois ?

### **Arnold :**

Tu donnerais quoi à qui pour avoir ce que tu souhaites ?

De quoi es-tu capable pour affirmer la persuasion  
de ta vie.

Ce n'est pas une question utilitaire, tu vois,

## **Le Doute d'Amour**

---

je te demande quelles sont les priorités pour toi ?  
L'amour ou le succès ?  
Ou le succès d'amour ?

### **Filliou :**

Je ne sais pas, tu sais, ici,  
j'aime et j'adore mon travail et ma femme.  
Ici et là nous sommes un corps pur, un et tout, et tout en un.

### **Arnold :**

Je te le dis, il y a des choix à faire dans la vie.

*\\ Gros plan sur ses yeux //*





# Interludes

## **Le Doute d'Amour**

---

*\\ Salon chic, animaux empaillés, vanité en bibelot, sur un confident  
ils se parlent sans se regarder, ils se tournent le dos  
On a un doute sur l'existence de ce salon  
qu'eux-mêmes soient vraiment ensemble  
La caméra tourne lentement autour d'eux //*

**Jodie :**

Mon amour.

**Arnold :**

Oui, je suis là,  
*Amor.*

**Jodie :**

Je ne veux plus de la violence.

**Arnold :**

Tu es un ange, en effet.

**Jodie :**

Oui.

**Arnold :**

Nous n'aurons plus besoin de nous nourrir.  
Notre nourriture est notre esprit.

**Jodie :**

Ce que tu vas vite.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

*\ \ Il rit \ \*

Je croyais que tu voulais me parler de notre mariage.

**Jodie :**

J'aime ma vie mais je crois que c'est avec toi  
que je veux que le sang écrive la vie.  
Qu'il cesse de couler à perte.

**Arnold :**

Construire un avenir ensemble.  
Tu es un souffle.  
Ton souffle se déplace à la surface des eaux  
et j'aime à me représenter en être une ondée.  
*Life style.*

**Jodie :**

*\ \ Elle rit de plaisir \ \*

**Arnold :**

J'ai parfaitement confiance en toi.  
Tu es un fer de lance, une guerrière.  
Tu es ma Penthésilée.  
Tu te déplaces en vérité dans les arcanes du monde.

*\ \ Plan sur ses yeux à elle, neutre \ \*

## Le Doute d'Amour

---

**Jodie :**

Et toi tu es ma joie.  
Je suis las du sang.  
Je suis las de la violence.  
Ou alors la suprême.

**Arnold :**

*\ D'un air entendu //*

Tu pourrais œuvrer pour un gouvernement de paix,  
*Mir, Pace, Paz, Peace, سلام (Salam).*

**Jodie :**

*\ Avec un rire gêné //*

**Arnold :**

Tu as les ambitions et la modestie  
des gens qui font des grandes choses.  
Tu fais déjà de grandes choses.  
Même ton angoisse est douce,  
je craindrais d'être un frein pour toi.

*\ Il lui chuchote dans l'oreille mais comme s'il ne la regardait pas //*

Tu es en avance sur ton temps.

**Jodie :**

*\ Elle rit par politesse //*

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Je veux que tu sois une égérie.  
Je te veux comme dans un rêve bleuté.  
Je te veux en perpétuel épanouissement.

**Jodie :**

C'est gentil comme réflexion mon chéri.

**Arnold :**

Tu as des facultés d'organisation et de direction parfaites.  
Exemplaires.  
Je le vois en toi, je sais que tu apportes l'inventivité  
l'assise à notre vie.  
Mais, vois-tu, je veux que notre vie soit art de vivre.  
Je veux que nous soyons les créateurs de notre vie,  
je le veux et que ce soit dans l'abondance.

**Jodie :**

Oui.

**Arnold :**

Tu as toutes les qualités requises.  
Tu vois juste éthiquement, politiquement tu es engagée  
bien plus que tu ne le laisses savoir.  
*\\ À ce moment le plan est sur ses yeux à elle,  
c'est un regard profond, atone, de méfiance sourde //*  
Notre vie doit être tournée au bénéfice de tous.  
C'est avant tout une question d'amplitude,

## **Le Doute d'Amour**

---

et je crois que l'ouverture de ton esprit aspire tout.  
Tu es une bâtisseuse de monde,  
tu as le talent pour voir loin avec les autres.  
Moi ma vie est détruite.  
Elle était détruite avant de te rencontrer.  
Je reste faible.  
Je suis faible.

### **Jodie :**

Nous suçons, nous suçons la moelle de la vie.  
C'est ainsi que je me sens avec toi,  
je me sens dans la capacité de tout aspirer.  
Sauf le sang, nous, nous le répandons.  
Mes aspirations sont à ta mesure mais je dois t'avouer que

*\\ Elle s'approche à son oreille et chuchote //*

je distingue clairement ma vie de mes œuvres  
même si ma vie sourd et souffle sur mes œuvres.

*\\ À voix haute //*

Concentrons-nous sur notre relation.  
S'il te plaît.  
Je doute.

### **Arnold :**

Oui, je veux être ton œuvre,  
je veux que notre œuvre soit la nôtre.  
Je veux que nous nous façonnions.  
Mais avant de m'engager,  
je sens le besoin de me consolider.  
Masse-moi.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Oui, je veux tout ça.  
Mais ne me demande pas trop.

**Arnold :**

Je pense que tu peux plus.

**Jodie :**

Je ne veux pas plus.

**Arnold :**

Je le veux pour toi et pour nous et pour moi.

**Jodie :**

Je t'aime mais ne touche pas à moi.

*\\ Silence //*

**Arnold :**

D'accord.

*\\ Ses yeux sont violents et décidés //*



# À l'atelier



## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Lueur d'atelier dans une arrière-cour parisienne*

*Bois partout*

*Des ouvriers s'affairent //*

### **Jodie :**

*\ Elle est occupée à une tâche, voix mentale //*

La liberté n'est plus fondamentale  
c'est l'autonomie à présent qui est au cœur de tout,  
la liberté est acquise.  
La liberté de pensée avant tout est acquise,  
mais pour l'employer dans son existence il y a encore  
et toujours des limites.  
Ma pensée pour Arnold est douce.  
Tout serait possible maintenant.  
Il faudrait tout lâcher pour être avec lui.

*\ Elle s'adresse à une de ses collègues //*

As-tu appris que de nouvelles taxes sur les drapiers  
allaient être effectives l'an prochain ?

### **Sa collègue :**

Oui.

On s'en sortira je pense,  
les vendeurs de tissus  
s'en sortent toujours et nous à la confection  
nous nous en sortirons de toute façon.  
Ce qui m'inquiète le plus est de savoir où va  
cet argent taxé.  
Et puis l'histoire ne se répète pas.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Avec la force publique vers l'espace public.

**Sa collègue :**

Oui oui mais où ?

Tu vois, je ne veux pas avoir voix au chapitre,  
je veux juste savoir où va cet argent, comment est géré  
ce fric. Ça représente une somme.

On voit rarement ce qu'est la destinée de l'argent.

**Jodie :**

J'imagine que même si il circule c'est de toute façon  
pour aller d'une poche à l'autre.

Moi ce qui me rend folle, c'est de voir qu'il puisse y avoir  
des pauvres sur des infrastructures d'un pays riche, puis  
de ne plus voir ces pauvres sur cette infrastructure car  
l'usage de cette infrastructure devient trop cher pour eux.  
C'est parfois une blague l'espace public.

*\\ Elles rient //*

**Jodie :**

*\\ Elle se concentre de nouveau //*

Mais seulement, est-il capable, lui, a-t-il envie lui,  
est-il prêt à ça ?

Moi ça me bouffe les tripes et je rêve de lâcher soit  
le gouvernement soit le travail, il ne pourrait pas subvenir  
à nos besoins et je veux lui être redevable pour autre chose

## Le Doute d'Amour

---

que de me nourrir et de me loger, c'est vrai,  
ça, c'est bizarre, je te jure de croire que la subsistance  
est celle du ventre et de l'abri, mais bon, la base,  
c'est vrai, c'est le ventre et l'abris, mais si on veut devoir  
quelque chose à quelqu'un que ce soit d'amour  
et de rien d'autre, je ne sais pas, ou le savoir ou la curiosité  
et rien d'autre, enfin j'essaye de me persuader de ça,  
peut-être dis-je n'importe quoi et puis les autres  
ils ont parfois tendance à jouir des contraintes  
qu'ils te provoquent, parfois la vie des hommes  
c'est une partie de go, c'est de savoir comment tu contrains  
l'autre par le biais de sa propre volonté, tous ne font pas ça,  
mais quand même j'ignore c'est quoi ça, c'est quoi ce jeu,  
la société du coincement c'est ça, il me semble,  
dès que tu baisses la garde ils te bouffent  
c'est une prédation assez évoluée, personne ne mange  
personne, mais tous cherchent à te coincer dans tes  
propres défauts,  
bon, non, il ne faut pas que je commence à avoir ce genre  
de pensées tristes tristes tristes au moins au gouvernement  
la question ne se pose plus et puis nous avons bien  
compris que la puissance de vie est affirmation,  
rien d'autre, et ça fonctionne lorsqu'on a compris  
à quelle échelle s'applique notre puissance,  
juste cette échelle, se satisfaire de peu toujours,  
là, tous, à vouloir se coincer ils ne comprennent pas  
que c'est eux-mêmes qu'ils empêchent et eux-mêmes  
qui s'empêchent, c'est fou mais comment accepte-t-on

## Le Doute d'Amour

---

sa propre médiocrité, je ne sais pas, l'ambition et les modèles que nous avons dans la tête sont totalement indépendants de nos désirs et de nos capacités, je veux dire que l'on peut très bien désirer un modèle qui nous est inapproprié ou désirer autre chose que le modèle que l'on incarne aux yeux des autres ou que nos ambitions se détachent de nos désirs et de nos capacités, je ne sais pas, comme un soupir de grandeur ou une sensation de l'immensité de nos perceptions, j'ignore, avec lui il n'y a plus ces questions de comment vivre, c'est ce que je veux, ce n'est pas l'oubli, au contraire c'est la conscience de notre destin, c'est l'affirmation bruyante que nous pouvons vivre, l'affirmation de nos moyens, c'est comme si nous chantions à tue-tête combien nous sommes heureux d'être à la vie, je ne sais pas si j'aimerai quelqu'un

### Filliou :

*\\ Il s'approche de son oreille et lui chuchote //*

La presse vient de diffuser l'attentat contre Pridon Kurtanidze, l'*Executive Director* de Petrobras, son corps a été retrouvé criblé de balles.

*\\ Elle hoche de la tête silencieusement, il s'en va à pas feutrés //*

## Le Doute d'Amour

---

### Jodie :

*\ Elle continue son dialogue interne, qui apparaît être un vrai plaisir //*

Peut-être que ça me ferait du bien de me concentrer sur mes gestes, une sorte de méditation, c'est vrai ça avec l'essor des emplois de services c'est comme si la classe moyenne cherchait à devenir pur esprit mais ils sont en train de mourir tous, tous, le calme et le recueillement sert à l'introspection pas aux affaires on ne peut pas entrer en soi à longueur de journée ou matin et soir, ils vont tous télécharger leur application de méditation, ils se divertiront, le divertissement a entamé une spirale qui s'autoalimente, voyons il y a toujours un moment où l'amour propre ressort, ce bâtard assassiné ce n'est pas un mal, un peu précipité mais je crois que je serais capable de lâcher les affaires du monde pour vivre avec lui changer de moi et me trouver en quelqu'un d'autre, mes ciments mes espoirs pourquoi changer j'ai encore tant à apprendre et tant à faire advenir j'ai tant à faire tant, je l'ignore c'est une folie c'est un acte de suicide social, je n'en ai même pas marre je ne suis même pas lasse, j'ai besoin de commencer avec lui et c'est un appel qui vient de loin et de si loin que j'en ignore tout, je n'ai jamais ressenti ça.

*\ Elle reprend un point sur son ouvrage, évidemment elle n'a pas l'air agacée de devoir le refaire. Silence. Elle murmure ce qu'elle est en train de faire, comme lorsque nous énonçons les gestes d'une routine un peu compliquée au moment même où nous la réalisons //*

## **Le Doute d'Amour**

---

Mettre toute son énergie à être généreux et s'oublier.  
Pourquoi dire que les autres sont égoïstes ?  
Non ils font juste autre chose, je rêve d'un baiser,  
juste un baiser.

*\\ Son portable vibre //*

### **Arnold :**

Il nous faut de l'action, un vol plané.  
Si on te demande de définir ta vie, tu y arrives toi ?

### **Jodie :**

*\\ Elle sourit tendrement avec une petite tristesse dans l'œil //*

Mais comment commencer ?

Nos vies sont si lointaines.

Il est impossible que je lui dise tout ce que je sais,  
il s'en doutera il est tellement vorace,

et tout finit toujours par se savoir,

comment ça ce fait que ça me plaise comme ça son  
coffre, sa voix, sa manière de tout vouloir prendre,

mais que ce passerait-il s'il savait pour le secret,  
c'est un roman, lui, il serait prêt à sacrifier l'éternité

pour la jouissance du pouvoir durant sa vie,

je crois qu'il s'en doute,

ou non, je ne sais pas, je ne sais pas, il y a eu cette carte

où il me disait *le monde est à nu* il dit toujours ça.

*\\ L'image de la carte postale où on voit un surfeur sur une plage  
paradisiale et sa dédicace « le monde est à nu » //*

## **Le Doute d'Amour**

---

À poil, nu, déshabillé pas « à nous », « à nu » c'est un drôle de tic de langage il est violent c'est vrai que c'est bizarre son emploi d'expressions qui ne disent rien d'autre que sa sauvagerie, qui déshabille qui, je ne sais pas en même temps déshabiller quelqu'un c'est beau, c'est beau comme le monde, mais lui le dis toujours avec une sorte de hargne qui ressort comme une saillie comme s'il crachait mais je doute qu'il puisse cracher, voilà que mes sentiments entrent en ambivalence, il y a un instant j'aurais donné ma vie pour être toute ma vie avec lui bouffée par le désir que je lui porte et l'instant d'après je doute de lui au plus haut point et je suis prête à tout saboter.

### **Quelqu'un :**

*\\ Il s'approche de son oreille et lui chuchote //*

Il faut que vous sachiez que le conseil municipal de Benidorm ignore totalement comment faire face à l'effondrement de son économie causé par le *black-out* touristique que nous avons réussi à créer.

### **Jodie :**

Entendu merci, notre politique de la tension fonctionne, c'est bien, continuons et généralisons.

*\\ Retournant à ses pensées //*

Que faire, que faire, face à une population mondiale qui a décidé de se suicider et d'entraîner le maximum de la vie sur terre avec elle, comment faire comprendre aux

## Le Doute d'Amour

---

gens que c'est leur simple désir de vie  
qui est destruction et comment faire comprendre  
que c'est tout à fait normal, que tout ce que nous aimons  
de notre vie comme les taupes aiment leurs terriers  
est toujours et déjà une destruction massive,  
que faire, et lui si doux parfois je crois que c'est ce qui  
me l'attendrit. Que faire ?

*\\ Elle lève la tête et fait un sourire radieux à Rose-Marie qui se lève  
et part en saluant tout le monde //*

Le soleil, le sable, le désert qui s'étend je crois  
que c'est ce que chacun veut, voit-on une quelconque  
publicité sur la pluie, moi j'aime la pluie j'aime avoir  
la tête trempée je suis un poisson je suis un être  
aquatique je voudrais avancer sur la route de la vie,  
sur une route de la vie qui serait une route détrempée  
et sur laquelle je pourrais glisser comme une anguille  
sur le ventre pour jouir de cette humidité généralisée  
et les arbres bruisseraient comme un instrument  
de musique mouillé, j'ai toujours eu un doute  
sur notre capacité d'autosuffisance je n'y crois pas  
d'ailleurs, en tout cas ce n'est pas à cette échelle  
que vaut l'autonomie la solitude est nécessaire  
mais la solitude n'est pas l'autonomie.

*\\ À une collègue // :*

Ne trouves-tu pas que Rose-Marie est très généreuse ?

**La collègue :**

Oui vraiment, elle a toujours un bon conseil,

## **Le Doute d'Amour**

---

elle est toujours curieuse des retours que nous lui faisons.  
Je l'adore.

Hier soir d'ailleurs nous sommes allées nous promener ensemble. Elle portait une robe jaune, ses tout petits seins pointaient, son sourire est radieux. J'aime marcher avec elle, j'ai l'impression que sa beauté me nimbe.

### **Jodie :**

Oui elle est magnifique.

Je crois qu'elle vit avec ses amies.

Beaucoup d'entre elles travaillent dans les services sociaux.

Je ne sais pas exactement d'où elle vient.

### **La collègue :**

D'Aubervilliers je crois.

### **Jodie :**

*\\ Retournant à ses pensées //*

L'autre jour nous discutons et nous découvrons comment nous nous accommodions l'un l'autre pareil à une chanson triste dont on ne sait pas trop comment elle vient te parler depuis sa mélancolie, je ne sais pas pourquoi j'ai toujours envie de pleurer lorsque je me dis combien nous nous aimons, nous sommes instables, je ne sais pas comment font les gens vissés à leurs chaises il me faut pour ma part toujours être en mouvement je suis instable, je suis tellement instable, pouvons-nous adapter

## Le Doute d'Amour

---

nos erreurs à tel point que ces adaptations  
sont les racines d'une nouvelle langue,  
je crois que l'amour fonctionne comme ça,  
comme un *rock'n'roll* pesant et lourd au milieu  
du carnage qu'est la vie, j'aime par-dessus tout  
cette manière qu'a l'amour de prendre consistance  
avec Arnold, ton nom est si doux et ira-t-on  
jusqu'à la consistance dernière ?  
Ira-t-on jusque-là ?  
Je n'espère même pas parce qu'en général je fuis  
la consistance dernière alors nous serons une fondation  
qui se fonde à jamais et sans cesser,  
pour lui en est-il ainsi avec son « j'te déshabille » ?  
Je ne crois pas, j'ai un doute, ça me brule il fait chier  
c'est la fin au début,  
c'est comme s'il me connaissait déjà parfaitement  
un peu comme on connaît les journées d'été en ville,  
mais j'adore ça la chaleur, les grandes chaleurs  
en ville, mon dieu tout me traverse la tête cet après-midi  
et il faut que je prépare encore la rédaction du prochain  
communiqué sur la neutralisation de ce débile  
de millionnaire, la table des millionnaires il faut la piller,  
tous se plaignent tout le monde est triste c'est la loi  
du monde voilà pourquoi les questions économiques  
ne peuvent pas être laissées à la souveraineté individuelle  
putain je vogue je surfe moi aussi.

\\ *Elle se gratte et tourne la tête* //

J'irais bien dîner d'une soupe ce soir *money money money*

## Le Doute d'Amour

---

∥ Une sorte de musique arrive on comprend que c'est la musique de sa tête ∥

Une soupe et un fruit et ses yeux qui trempent dedans  
et moi qui fout la grande cuillère de soupe  
dans ma bouche, c'est chaud presque brûlant  
et mon esprit s'efface pendant que je me concentre  
sur la chaleur qui se diffuse à tout mon palais,  
j'ai envie de trouver un rythme hargneux, je pense  
qu'avec ma main libre je tripoterais la nappe en crevant  
d'envie de lui dire *chérie je lâche tout vient on se casse*  
*et je ne sais pas pourquoi je suis si percluse d'amour,*  
l'odeur de ta sueur sera mon parfum, je laisserais  
les influences cryptiques du gouvernement éponyme  
pour toi mon amour, te voir pisser le matin  
c'est mon avenir avoir une création  
de toi et de moi c'est mon souhait le plus tendre  
je veux t'avoir chaque matin dans mon lit, ce naïf  
il serait capable de vouloir me prendre la place  
de grande prêtresse si ça se trouve il se verrait bien  
comme grand prêtre, si ça se trouve, ce gros malin  
a tout compris, si ça se trouve et il fait tout ça  
pour me renverser, la trahison venue de l'intérieur,  
l'arnaque à l'amour,  
*l'affects fishing,*  
il aura réussi son coup, non, je n'y crois pas,  
c'est juste un petit mâle un peu pataud, l'autre soir lors  
de l'entrevue avec Ricardo il y avait cette question de  
comment déployer une fiscalité

## Le Doute d'Amour

---

qui ne passe pas exactement par le trésor public  
mais qui soit une redistribution plus directe, c'est vrai le fisc  
c'est une sorte de racket organisé alors où est sa limite,  
Ricardo il y va toujours un peu fort,  
nos priorités vont exactement dans ces deux sens  
mettre à bas les structures de l'état et en même temps  
réaliser la justice sociale je ne sais pas mon dieu  
mon dieu Joséphine laisse toujours des canettes  
à moitié remplies, c'est fatigant de passer derrière elle,  
des fois j'ai l'impression que la société plonge  
dans la haine plonge dans la chiennerie généralisée  
plonge dans la dissension totale,  
mais il faut que je fasse attention en général  
nos inquiétudes sont des forces d'affirmations  
et si je me met à craindre j'attendrais seulement  
comme tout le monde la solution qui résoudra  
mes craintes, et c'est pour ça que souvent  
je me dis qu'il vaut mieux savoir pour connaître  
quelqu'un ce qu'il craint ou ce qui l'inquiète  
ou ce contre quoi il crie que de connaître ses affirmations  
sur sa propre vie, avoir une connaissance par l'existence  
et non par la croyance quoi, et c'est drôle en général  
on confie nos craintes un peu inconsciemment  
on les confie d'ailleurs  
sans les confier vraiment car on dit aux autres en fonction  
de nos craintes fais ceci ou fais attention à ceci  
ou  
mais comment vas-tu faire si

## **Le Doute d'Amour**

---

et en disant tout ça sans précaution on ouvre directement,  
c'est ce que je me dis, on ouvre directement  
sur ce que nous avons au fond  
du cœur.

Ne pas avoir peur  
est une pudeur.  
Il aura le choix,  
un choix  
rien d'autre





Interlude 6

## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Au téléphone, l'écran est divisé en deux  
Ils ne font rien d'autre que se parler les yeux dans le vague,  
avachis ou regardant par la fenêtre  
Ils sont torse nues et se touchent la peau //*

**Arnold :**

Tu sais que je t'aime.

**Jodie :**

Oui.

Moi aussi.

**Arnold :**

T'ai-je dit que je souhaite participer à *Livsporträtt*?

**Jodie :**

Non mon chéri, mais j'en ai entendu parler,  
je me demandais si c'était un ragot.

**Arnold :**

Oui.

Je souhaite me comprendre moi-même.

Me découvrir.

Me recentrer, être au plus près de mon souffle.

J'ai besoin de retrouver un peu le sens de ma vie.

**Jodie :**

Oh.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Oui, j'ai trop longtemps été loin de moi,  
et loin de toi car je ne me trouvais pas.  
Je m'ignorais.  
Étant décalé avec mon moi profond,  
je ne pouvais pas être avec toi.  
*Aunque si estamos conjuntos por la eternidad.*  
Mais j'ai besoin d'accord.  
J'ai besoin d'être en face de mes ombres,  
j'ai besoin de sentir la force qui m'habite.

**Jodie :**

Oh, tu as raison.

**Arnold :**

Oui, on perd la sensibilité des choses.  
On perd le souffle.

**Jodie :**

Le souffle.

**Arnold :**

Je m'oubliais mais maintenant,  
j'ai besoin de ce travail sur moi,  
j'ai besoin de cette anamnèse.  
J'ai besoin de rentrer dans mon être profond  
et de trouver ma phrase de vérité.  
En vérité ce qui fait chacun de mes mots,

## Le Doute d'Amour

---

tu vois, leurs substances, leur créativité.  
Tu me suis ?

**Jodie :**

Oh oui Arnold.

**Arnold :**

Il faut que je te voie, j'aimerais tant te confier mon cœur.  
J'ai envoyé ma candidature voilà plus de cinq semaines  
et je n'ai eu aucune réponse.  
Les bâtards.  
Partons voyager.

**Jodie :**

Mais je n'ai pas d'argent Arnold pour voyager,  
et nos tâches nous laissent très peu de loisirs.  
Et puis les voyages c'est le passé.

**Arnold :**

*Livsporträtt*, est vraiment un jeu très bien réalisé.  
Très bien dirigé. L'équipe de production a du génie.  
Comment a-t-on pu élaborer ces épreuves ?  
Toutes ces épreuves qui sont droit dirigées vers le cœur  
du cœur. Au cœur, je te le dis. *El corazon*.  
Si j'y suis tu entendras mon amour pour toi être répété  
dans la rue. *Mi corazon*.  
C'est sûrement une seconde vie que ce jeu  
nous permettrait.

## **Le Doute d'Amour**

---

En même temps *Livsporträtt* a du génie.  
Il te coince là où il veut te comprendre  
et où toi tu ne le veux pas.  
J'y pense tellement.  
Je suis prêt à me sacrifier, à me donner à l'audimat  
mais à toi ma chérie tout d'abord.  
Oui je me dénude pour toi.  
Je pense ensuite, à l'issue du jeu, qu'étant plus lucide  
je saurai plus parfaitement quelles décisions prendre  
pour être plus proche de toi,  
avec toi.  
Voilà à quoi je pense.

**Jodie :**

Oui.

**Arnold :**

C'est tout ce qui m'importe.  
Je te le dis moi.  
C'est l'unique chose qui m'importe.

**Jodie :**

Oh.

**Arnold :**

Je t'aime.  
Je crois ne pas te le dire suffisamment, je t'aime.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Oh.

**Arnold :**

Je t'aime, je veux te voir et je dois participer à ce jeu,  
ma petite.

**Jodie :**

Oh.

**Arnold :**

Notre vie sera changée.

**Jodie :**

Oh.

**Arnold :**

Tu verras.

**Jodie :**

Oui.

**Arnold :**

Je suis prêt à tout abandonner pour toi.

**Jodie :**

C'est vrai.

## Le Doute d'Amour

---

**Arnold :**

Oui.

**Jodie :**

Oh.

**Arnold :**

Tout abandonner pour repartir de zéro.  
Repartir de zéro mais en étant plus conscient,  
en allant de l'avant, sur de bonnes bases,  
et toi ma voile, mon souffle d'air.

**Jodie :**

*\\ D'un rire bas et saccadé //*

**Arnold :**

Te prendre dans mes bras et te murmurer  
des mots d'amour, mon sucre.

**Jodie :**

Et *Livsporträtt*?  
Que m'annonces-tu en m'annonçant  
que tu veux y participer ?  
Que veux-tu de moi ?

**Arnold :**

Que tout puisse changer de place.  
Ce sera un grand remaniement.

## **Le Doute d'Amour**

---

Une révolution.

C'est une pression énorme, je tremble,  
j'ai peur de m'engager.

**Jodie :**

Tu le dois.

**Arnold :**

As-tu conscience combien et comment mon engagement  
pour toi est fort.

**Jodie :**

Oui Arnold, je le sais.

**Arnold :**

Viens ici, je te prends un billet d'avion,  
envoie-moi une photocopie de ta carte d'identité,  
j'ai besoin d'un tuteur pour postuler.

**Jodie :**

o/o

**Arnold :**

Aller aller.

**Jodie :**

Mais tu sais combien je t'aime.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

\_\_\_\_\_

**Jodie :**

Je t'aime et j'aimerais passer du temps avec toi.  
Mais...

**Arnold :**

Oui.

**Jodie :**

Mais ici nous nous rompons à la tâche.

**Arnold :**

Je te paierais tout.

**Jodie :**

Oui mais je veux être indépendantes et j'aime mon métier.

**Arnold :**

Envoie-moi une photo de toi nue,  
que tu sois en vérité,  
là avec moi.

**Jodie :**

Oui je fais ça lorsque nous aurons raccroché.

**Arnold :**

J'espère, viens.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Mais non je ne viendrais pas.  
Mais quoi, as-tu un désir soudain pour moi ?  
Voici plusieurs mois que nous n'avons pas fait l'amour  
parce que tu as toujours mieux à faire.  
Je te veux mais ta présence est forte, là déjà au téléphone.

**Arnold :**

S'il te plaît, viens, tu m'aideras à me préparer  
aux épreuves, tu es ma meilleure conseillère je crois.

**Jodie :**

Tu sais que ce serait un bonheur pour moi,  
cette nouvelle perspective est un changement majeur  
dans notre vie,  
mais actuellement je n'y arriverais pas.

**Arnold :**

Tu es forte pourtant.

**Jodie :**

Le Docteur Martín me recommande le repos,  
dans le noir, isolée des excitations quotidiennes.

**Arnold :**

Faisons ça ensemble.

**Jodie :**

Attends te dis-je.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Tu sais combien je t'aime.

**Jodie :**

Oui mais tu es si préoccupé  
que tu ne parles que de ce nouveau projet.  
Pour moi c'est essentiel de te sentir  
et je ne comprends pas ta soudaineté, à présent.

**Arnold :**

Oui tu as parfaitement raison, je te prie de m'excuser,  
je suis ingrat, je suis une vraie merde égoïste...

**Jodie :**

Mais non.

**Arnold :**

Je ne pense qu'à moi et je suis vraiment trop ingrat,  
trop égoïste.

**Jodie :**

Mais non, tu es préoccupée en ce moment,  
seulement, et je suis là pour toi.

**Arnold :**

Viens alors, s'il te plaît, j'ai besoin de tes lumières,  
j'ai besoin de ton amour près de moi.  
Cette étape de *Livsporträtt* est une étape dans notre vie,

## Le Doute d'Amour

---

c'est un moment pour que je sois vraiment moi-même.  
Et moi c'est nous.  
C'est le cadeau que je souhaite te faire.  
C'est un présent qui doit passer par l'égoïsme  
le plus profond car je suis blessé,  
je suis un être blessé.  
Je te présente ma vie, ma vie t'est en offrande à présent.  
M'acceptes-tu dans ma fragilité ?  
Je crois que j'ai besoin de toi au-delà de toute imagination.  
Te représentes-tu compter les étoiles du ciel,  
vider l'océan à la petite cuillère ?  
Mon amour est cette disproportion.  
Entends-tu combien je t'aime ?

**Jodie :**

Oh oui.

**Arnold :**

Gémis-moi dans l'oreille s'il te plaît, s'il te plaît.

**Jodie :**

Mais non, ce n'est pas le moment,  
je peux essayer de t'accompagner pour *Livsporträtt*.

**Arnold :**

Oui ? Oh oui.

## **Le Doute d'Amour**

---

**Jodie :**

Oui oui, dans ce que je pourrai faire, je ne sais pas.  
Et puis les traductions françaises dénaturent tout.

**Arnold :**

Merci, tu feras ce que nous pourrons,  
cette aventure est notre aventure,  
je pars en avant.  
Je te serais redevable de tout.  
Mais tu viendras avec moi,  
nous serons nu ensemble,  
nous serons nous.

**Jodie :**

Mais non mais non.

*\ Elle a un petit rire //*

Si je t'aide c'est pour notre amour.

**Arnold :**

Pour *notre amour* oui,  
sans aucun doute.

**Jodie :**

Oui pour notre amour.

**Arnold :**

Je t'aime.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Jodie :**

Moi aussi je t'aime,  
mais nous sommes sur un fil,  
sache-le,  
et il ne faut pas tomber.



SCORE A BATTRE!

# Le Jeu



9 10

## **Le Doute d'Amour**

---

*\ Image de lui lors d'une lap dance,  
image de lui défoncé qui se pique,  
image de lui en saut à parachute,  
image de lui à un dîner mondain,  
image de lui dans un club à Benidorm,  
image de lui au golf,  
image de lui en insomnie dans une cellule où goutte de l'eau,  
image de lui lors de manifestations violentes,  
image de lui lors d'un assaut militaire,  
image de lui en train d'écrire une lettre,  
image de lui dans un salon bulgare en train de discuter avec des amis  
Sorte de Koh-Lanta des expériences sociales et des intensités culturelles  
Les images sont hyperrythmées  
On le voit là maintenant derrière son podium,  
harassé, le visage tiré et les yeux cernés  
La lumière est crue sur lui, le reste est dans une sorte de pénombre  
faite de bakélite marronnasse et orangée  
Des chassés de couleurs circulent, des écrans reprennent les images  
qui ont précédé et des gros plans sur son visage  
On comprend qu'il est là à l'issue de toutes les épreuves  
Derrière, le slogan One world, No world, Our world tourne en boucle //*

### **La présentatrice :**

Bravo cher Arnold !

Vous voilà.

Vous avez passé avec succès votre parcours existentiel,  
nous avons assisté en direct à un vrai *roman de formation*

Et de l'avis commun vous êtes le plus magnifique,

## **Le Doute d'Amour**

---

le plus digne et le plus intense.  
Vous avez tenu en haleine durant neuf mois l'ensemble  
de l'audimat, notre chaîne a gagné six points.  
Quelle expérience !  
Vous êtes une perle rare,  
tout le monde vous adore !  
Vous êtes immense et vous ne le saviez pas je suppose ?

**Arnold :**

Non non effectivement, je ne le savais pas.

**La présentatrice :**

Comment s'est passée cette découverte  
de vous-même, cher Arnold ?

**Arnold :**

*\ \ Il hésite \ \*

Que voulez-vous me demander par là ?

**La présentatrice :**

Je veux dire, comment avez-vous vécu ce moment-là ?

**Arnold :**

*\ \ S'est repris et est tout à fait digne \ \*

Ce fut un moment de révélation.  
De mise à nu, j'ai ouvert mon cœur et c'est votre émission  
qui m'a permis d'ouvrir mon cœur.  
Lorsque je vous dis que mon cœur s'est ouvert

## Le Doute d'Amour

face à vous, c'est que je vous dis que je me suis dévoilé,  
dé-voilé  
j'ai levé avec vous le voile d'Isis de mon être

### **La présentatrice :**

Très bien, nous l'avons vu Cher Arnold, nous avons été  
les témoins de ceci, *we was the witness of your liberty!*  
C'est un moment unique auquel nous avons assisté,  
celui de l'éclosion d'une personne, le moment  
où vous êtes, peut-être,  
où vous êtes venu, éclore en vérité !  
Où vous êtes, vous, devenu vous même.  
Vous êtes notre don Arnold, en avez-vous conscience ?

### **Arnold :**

Oui j'en ai parfaitement conscience  
et je vous en suis reconnaissant.  
À présent, me voilà !  
Pour tout vous dire j'attends avec impatience  
de me confronter avec le digne et respectable cofinaliste,  
*Mister Liu*. J'aimerais que vous sachiez cher monsieur  
que c'est un honneur pour moi, sachez que  
je suis totalement impatient de me confronter à vous.

### **La présentatrice :**

Nous allons maintenant initier la dernière question,  
la dernière épreuve !!!

## **Le Doute d'Amour**

---

**Liu :**

Je suis prêt.

**Arnold :**

Je suis prêt.

**La présentatrice :**

Très bien, nous allons d'abord vous poser une question. En fonction de vos réponses respectives une hôtesse vous apparaîtra et vous posera alors une question tout à fait dédiée. Celui qui de vous deux répondra coup sur coup le plus justement sera le grand gagnant.

*\\ Jingle //*

**La présentatrice :**

Souhaitez-vous retrouver votre vie d'avant ?

**Liu :**

Je pense que l'évolution est faite d'un perpétuel ressac, la mer monte et on ne la voit pas immédiatement monter car elle redescend à chaque étape. En fonction de cette considération, je pense que je ne peux que retrouver ma vie d'avant, mais elle sera maintenant comme excessivement, *UltraLife*.

## **Le Doute d'Amour**

---

### **Arnold :**

Je dois vous avouer  
avoir une tout autre conception de la vie.  
Pour moi la révolution est un bond en avant.  
Je souhaite rentrer dans le processus de la destruction  
et de la création.  
Je suis prêt à tout abandonner.

*\\ Tout tremble, les lumières baissent d'intensité,  
quelques rayons laser traversent l'espace.  
Jodie arrive, très belle, sur des talons,  
image même de la femme fatale selon des critères hypersexués.  
Elle lui tend un verre rempli de pastilles de toutes les couleurs,  
ce qui fait penser qu'il est rempli d'ecstasy.  
Il les gobe intégralement, ses pupilles se rétractent comme  
lors de l'hypercuité que provoquent des drogues de synthèse. //*

### **Jodie :**

Cher Arnold : Qu'est ce qui est plus nu qu'un ver ?

### **Arnold :**

*\\ Il hésite, ses yeux trahissent la panique //*

Je, je, je...

*\\ Elle se penche sur son front et décolle la marque qu'il a sur le front, à la  
place du troisième œil,  
dessous il y a le signe de la bête //*

## **Le Doute d'Amour**

---

**Arnold :**

Rien n'est plus nu qu'un ver !

Si ce n'est la nudité de l'homme qui désire !

*\ Fumée, lumières,  
le miroir derrière lui s'ouvre,  
il se retourne :  
le passage est ouvert //*



Puis vint la mort

Interlude 7

## **Le Doute d'Amour**

---

*\\ Nous sommes encore sur le plateau télé,  
un tout petit peu antérieurement à l'ouverture de la porte dérobée //*

### **Jodie :**

*\\ Elle décolle le tatouage du front d'Arnold et découvre le signe de la bête //*

Il n'y a d'autre corps politique que celui constitué  
par le gouvernement du peuple. Le peuple dont le  
rapport à la vie est servie par un système souple dont  
les moyens de décisions sont partagés,  
soumis à la réalité fondamentale de l'anarchie,  
seule orientation qui permette son autonomie.  
C'est la seule politique de la vie,  
qui n'a pas de début connu mais dont la fin  
est perpétuellement répétée.  
Quiconque met son ambition dans un système politique  
qui brise cet équilibre de la vie doit être chassé

*\\ Tout le monde se retourne sur le plateau vers Arnold.*

*La porte dérobée s'ouvre*

*(reprise de la scène précédente très légèrement décalée),*

*brèche dans la clôture,*

*il se précipite.*

*Les regards sont semi-interloqués,*

*semi-confiants dans le fait qu'il n'ira pas loin.*

*Il se précipite.*

*Il est voûté par la précipitation.*

*Personne ne le poursuit.*

*Il halète.*

## **Le Doute d'Amour**

---

*Ses vêtements deviennent humides.  
Il transpire.  
Beaucoup de ses gestes sont inutiles.  
Il tombe rapidement sur un nouveau miroir  
Ce faux miroir pivote sur son axe  
il ouvre sur un grand champ dans la nuit  
il est seul  
soudain une lumière immense  
soudain une foule  
elle disparaît  
il est seul  
il s'élanche dans le noir  
il tombe dans un ravin et roule en contrebas  
il se redresse et se trouve dans un palais en plein midi,  
dans un environnement fascistoïdo-somptueux,  
types l'esplanade de Paris et ses douze colonnes à Cergy  
entouré par une foule bruyante  
la foule disparaît  
il est seul  
il descend les marches en courant et traverse le patio  
puis passe un porche  
noir  
lumière  
il est sur une corniche vertigineuse  
un aigle vole et tient un serpent dans son bec  
le serpent le regarde dans les yeux et l'aigle crie au même moment  
«be be be »  
il se protège en détournant*

## **Le Doute d'Amour**

---

*le regard et son regard circonscrit une vallée  
il est seul  
dans les nuages  
les nuages se dissipent  
la foule est là,  
au milieu d'une place immense  
la foule l'entoure  
l'opresse  
c'est une foule constituée de toutes les personnes  
que l'on a vues jusqu'à présent  
Filliou le désigne du doigt et dit  
«c'est lui » (première parole depuis sa longue fuite)  
la foule l'entoure  
on commence à le bousculer,  
des coups tombent.  
C'est une vraie haine qui se manifeste.  
Une haine située entre la haine des lynchages  
et la haine que provoque une conviction  
pour celui qui hait comme saine et politique. //*

*\\ Il tombe au sol,  
il ne se plaint plus,  
les gens commencent à le piétiner.  
Nous sommes à sa place,  
la foule s'ouvre,  
elle apparaît,  
la foule forme un arc de cercle autour d'elle.  
La population devient fastueuse,  
comme lors d'une chorégraphie de masse.*

## **Le Doute d'Amour**

---

*Elle prend la parole,  
Rose-Marie à côté d'elle //*

**Jodie :**

Espèce de merde.

*\ Elle dégaine une arme,  
la pointe sur lui.  
Il est passivement recroquevillé sur lui-même,  
il tremble un tout petit peu.  
Elle vise le front.  
Elle tire,  
il s'affaisse  
comme les cochons s'affaissent  
lorsqu'ils sont touchés  
par le matador //*



---

# Dialogues sur l'amour, le doute et la mort

Année 2021

---

Typo :  
Blocus  
Nimbus Sans L  
*Savoie LET*

---

[www.xenoportique.zone](http://www.xenoportique.zone)

Les plagiats et les références  
sont disponibles sur simple demande :  
[xenoportique@free.fr](mailto:xenoportique@free.fr)

---

A woman in a black dress is walking away from the camera on a gravel path in a garden. The path is flanked by tall, dark hedges. The background is filled with trees and foliage, creating a soft, slightly blurred atmosphere. The lighting is natural, suggesting an outdoor setting.

# *Le Doute d'Amour*

Se Dire au Revoir  
comme on se dit Adieu